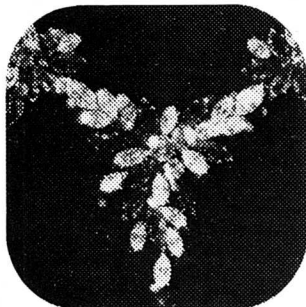
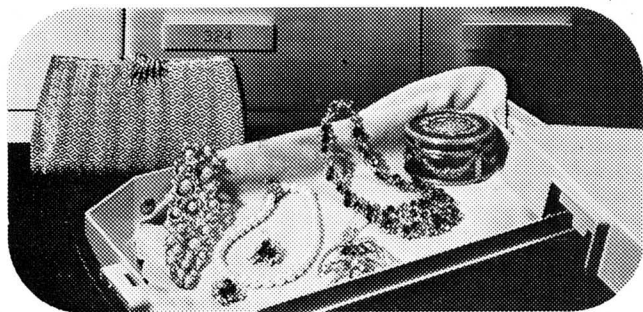


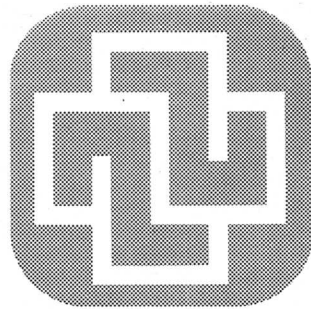


SION



CRÉDIT SUISSE

Martigny Monthey Saxon
Sion Sierr Montana
Brigue Viège Zermatt



**Voyagez
sans soucis:
vos objets précieux
sont bien à l'abri dans
nos coffres.**

Tous les sports à 30 minutes

Hiver :

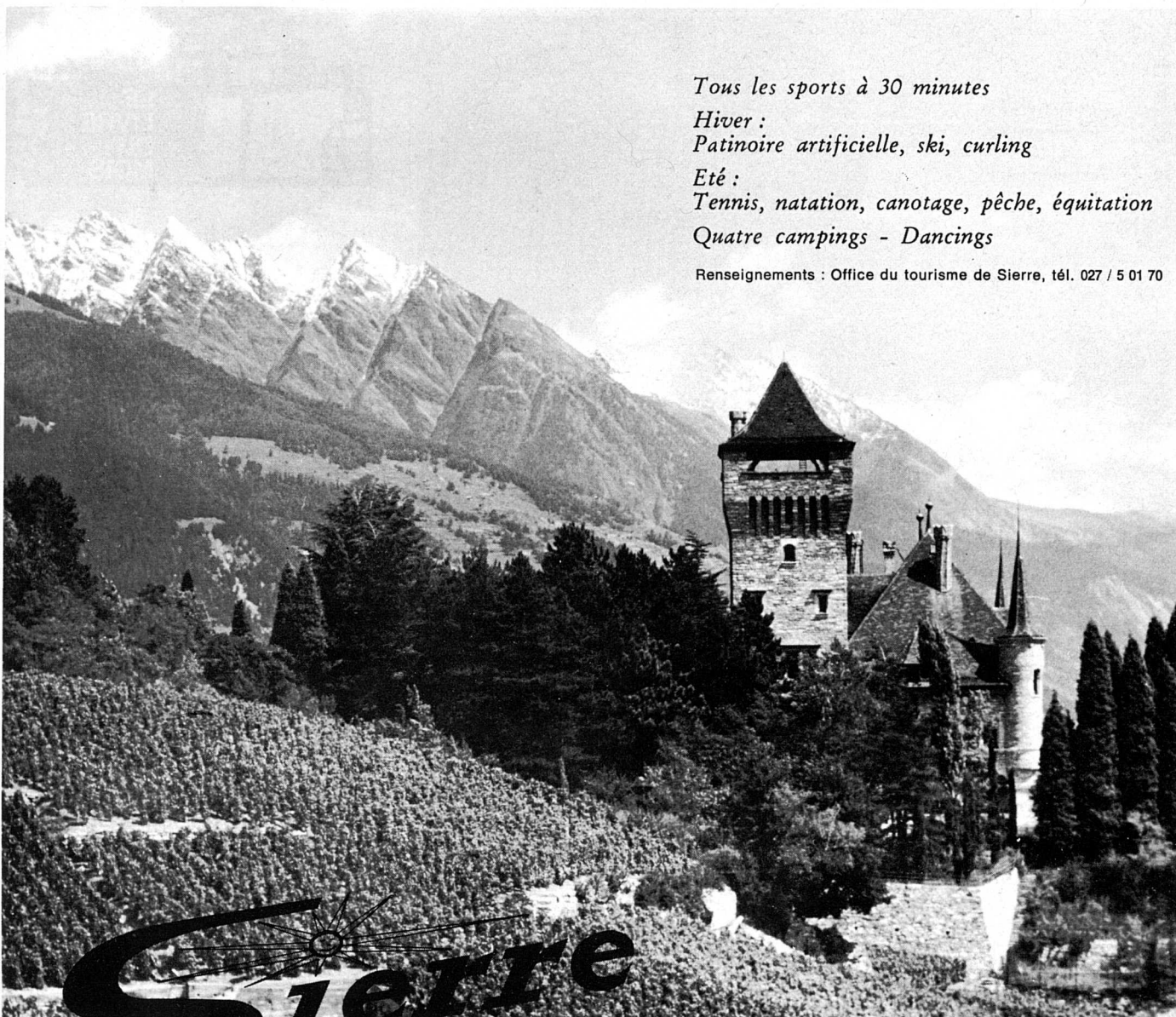
Patinoire artificielle, ski, curling

Été :

Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
5 11 04

Hôtel du Rhône Salquenen

5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Garage Le Parc

O. D'Andrès
Agences :
Mercedes - Peugeot
M-G - Morris
5 15 09

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Beauvelours

Pinot noir

Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's
☎ 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**

5 10 68



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

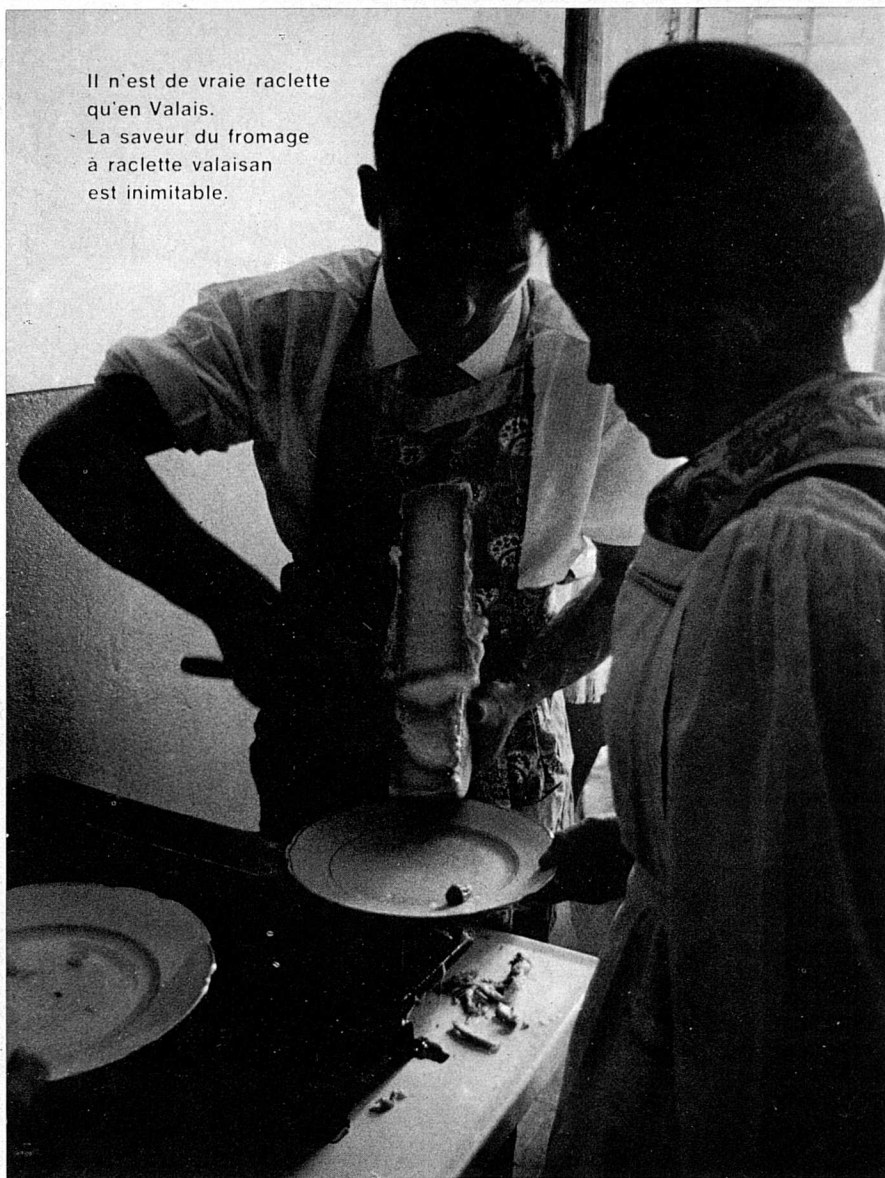
Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

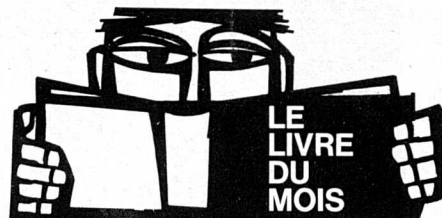
Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 1
5 30 33

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



« Clair-obscur »

Les éditions Perret-Gentil à Genève ont fait imprimer fin avril « Clair-obscur », roman de Clairette Marquis-Oggier. L'auteur est une Valaisanne établie au bout du lac depuis quelques années, et le récit la ramène par le souvenir au pied de Valère et Tourbillon où elle est née et a passé sa jeunesse.

Stève est le personnage principal du roman, ou plutôt celui qui raconte et se raconte, celui par qui nous parvenons à la fois son histoire de quelques années et la magnifique destinée d'un de ses professeurs. Jeune fille encore presque adolescente, elle vit tout par son cœur et par son âme ; sa sensibilité marque de tendresse ou d'admiration ce qui arrive dans son existence et elle confie spontanément dans le récit toutes ces réponses qu'elle fait aux choses, aux êtres et aux événements : devant une fleur de bégonia, dans son amitié pour Aude, dans sa reconnaissance et sa vénération pour son professeur, elle fait taire cette pudeur « qui veut qu'on ne montre pas ses sentiments les plus purs », et s'exprime parfois avec la sincérité des larmes.

Beaucoup d'événements tissent la trame de « Clair-obscur », qui s'enchaînent chronologiquement : les examens, les vacances, la rentrée, les multiples rencontres, provoquées ou fortuites. Ils font que le roman semble enraciné, comme une tranche de vie réellement vécue, et ils donnent au récit une construction linéaire simple et directe.

Pourtant le livre de Clairette Marquis-Oggier va bien au-delà de la chronique ; il est un chant de l'âme féminine qui appelle de toutes ses fibres une idéalisation de l'existence : il faut aider, soutenir, créer des liens, apprivoiser, prendre possession intérieurement des choses placées sur son chemin, voir avec son cœur dans l'invisible. Stève est la grande sœur instruite du Petit Prince ; elle aimerait sans doute une planète où existent vraiment et en permanence la fraternité, la filiation et la maternité spirituelles.

Henri Maître.

MACHINES A CAFÉ

LA CIMBALI

Maison fondée en 1912

Spécialisée dans les machines à café expresso

Importateur pour le Valais : Toni Disero
Tél. : 027 / 2 81 33 - 3 18 02 Rue du Scex 26 - Sion
avec atelier de réparations et service après-vente garanti

SION

Capitale du Valais



MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvelours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. «Au Coq d'Or», 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes à mazout et benzine (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon

Révision de citernes à mazout et benzine Tél. 027 / 8 18 80
Chaque équipe est conduite par un chef doté du brevet fédéral



Joseph Gautschi

« Quelle palette et quel talent ! » a-t-on envie de s'écrier en feuilletant le livre d'art que la collection « Peintres de chez nous » vient de consacrer à Joseph Gautschi.

Incomparable palette. Parce que la gamme des couleurs baigne quasiment toujours dans ces eaux qui évoquent la poésie, l'automne, ou encore la rigueur des gens et des choses.

Quel talent faut-il pour, à sa manière forte et dépouillée, recomposer une cité, un paysage ou un visage ! Rien n'y est appuyé, abusé. Même les ombres vivent sous son pinceau. Car Gautschi aime les ombres. Ne sont-elles pas des lumières qui avivent la nature, capables de la transformer, de la durcir ou de l'émouvoir.

Le dessin sûr, précis, procure de plus à ses œuvres un relief saisissant. On sent des vies derrière les murs. On perçoit le bruissement d'un lieu sylvestre. Les natures mortes, chez lui, ont ce goût fort et ces teintes fraîches des fruits tout juste cueillis. Ils nous font saliver d'envie. Comme ses paysages nous décident à aller les surprendre dans leur réalité. Artiste merveilleux que celui qui dialogue avec une telle maîtrise et qui parvient à nous faire aimer un pays que nous connaissions pourtant mais qui n'était arrivé, jusqu'ici, à capter notre attention !

Avec Gautschi, on va de découverte en découverte. On grappille. On convoite. On s'accroche à des couleurs jamais vues, nées de la lumière poétique. On cascade sur les dégradés des toitures. On saute d'une fenêtre à l'autre. C'est une peinture qui régit, comme une rafale d'air pur. Elle délient la douceur vespérale et répand, en un grand souffle, les vapeurs frissonnantes des aubes grises.

Gautschi excelle également dans le portrait, dans la puissance du trait, la perfection du détail et ces courbes qui conjuguent à la fois une certaine sérénité toute dissimulée et l'abandon. On voit une âme au travers de ses visages. On devine une sensualité intense par-delà ses nus, ou encore la satisfaction du devoir accompli dans un regard, dans une ride ou dans une main.

Découvrir le Valais, et les gens qui l'habitent, s'évader ailleurs, là où les ciels sont plus cléments, cela devient de l'enchantement quand Gautschi nous y invite... Le livre qui lui est consacré est là pour ça : on en sort émerveillé ! e. l.

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien

Un volume relié de 23,5 x 30 cm. comportant 50 reproductions en noir et 10 planches en couleurs. Texte de Maurice Zermatten orné de hors-textes tirés d'originaux. Editions de la Matze, Sion.



Une profession technique ?

L'industrie graphique offre les meilleures chances d'avenir à tout esprit jeune, ouvert à la technique. Les entreprises sont dotées d'équipements modernes. Les professions passionnantes pour garçons et filles. Avec des possibilités multiples de

«Veuillez me faire parvenir gratuitement la brochure d'information professionnelle «Partez gagnant!»»

Nom _____
Prénom _____
Rue / no _____
No post./ localite _____

spécialisation et de promotion. Pour en savoir davantage, expédiez ce coupon au Secrétariat romand de l'INDUSTRIE GRAPHIQUE-SSM, Grand-Chêne 5, 1003 Lausanne tél. 021 22 01 75

L'industrie graphique veut des esprits jeunes



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés



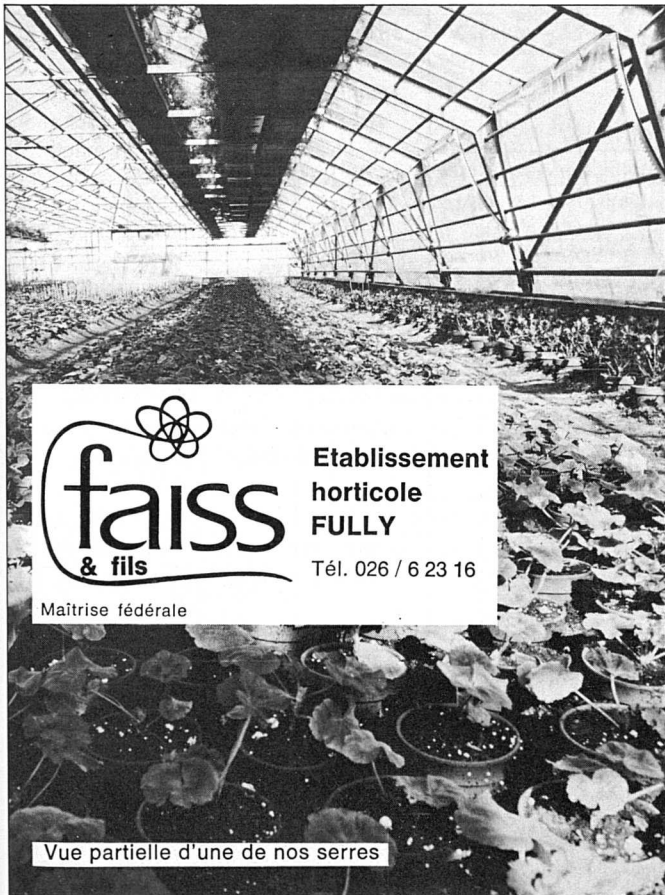
A 15 km. de Sierre

**Hostellerie
D'ORZIVAL
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-
sine soignée, menus et spécialités



faiss
& fils

Maitrise fédérale

**Etablissement
horticole
FULLY**

Tél. 026 / 6 23 16

Vue partielle d'une de nos serres



**La Tzoumaz
Les
Mayens-de-Riddes**

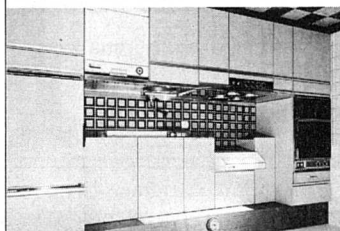
Hôtel Edelweiss

Chez Philippe
Tél. 027 / 8 74 73

Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne
cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour
banquets de noces et sociétés - Chambres avec confort
et semi-confort



Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds



**Cuisines
Monbijou SA
Saxon**

Tél. 026 / 6 29 97
Av. du Simplon
(à 200 m. de la Tour
d'Anselme)
Pierre Sauthier

Exposition ouverte

du mardi au vendredi : 14 à 18 heures
le samedi toute la journée
lundi fermé toute la journée

Cuisines rustiques, bois et modernes



Chambres à coucher
Salles à manger
Meubles divers

Pour votre chalet
 nous vous proposons, de notre propre fabrication, nos meubles rustiques en bois du pays : arolle, cerisier, mélèze, noyer

fasol: sion
 Place du Midi 46 tél 027/2 2273

Solution du N° 42 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	R	E	F	E	C	T	U	R	E
2	R	O	D	O	L	P	H	E	★	D
3	A	M	E	R	E	★	E	★	G	E
4	M	A	N	T	E	★	O	R	E	N
5	A	I	T	★	★	A	D	A	M	★
6	G	N	E	I	S	★	O	R	M	E
7	N	S	★	O	C	T	R	O	I	S
8	O	★	★	C	H	I	E	N	★	S
9	N	U	S	★	I	B	★	★	C	A
10	★	R	A	I	N	E	★	M	O	I
11	R	E	N	V	E	R	S	E	R	★
12	M	E	G	E	R	E	★	T	S	E

NOTRE PRÉSENCE EN VALAIS DATE DE 1819 !



PHÉNIX
 +
ASSURANCES GÉNÉRALES
 = **ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE**

Les A G F troisième groupe d'assureurs du Marché commun vous offrent

- un éventail extrêmement complet de prestations
- une couverture particulièrement bien adaptée à vos besoins
- une loyauté reconnue en cas de sinistre

Agence générale du Valais : Gilbert Duc

25, avenue de la Gare, 1951 Sion

Agence régionale de Martigny :

Pierre Giroud, place Centrale, 1920 Martigny

Inspecteur pour les districts de Sierre et d'Hérens :

Lucien Posse, 3960 Sierre

ZERMATT

1620 m



Hotel Gornergrat, 130 Betten
 Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Atlanta, 50 Betten
 Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125

Ruhige Lage, gediegener Komfort.
 Bar. Sportanlagen und mechanische Transportmittel in nächster Nähe.

AROLLA

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
 Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352

Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Parkplatz.

Alle drei Häuser unter gleicher Leitung : Humbert Fretz.

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

Dir. Ernest A. Reiber

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



BRIG



VISP



SIERRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL 7

Hôtel Furka, gepf. Küche, Zimmer mit kalt u. warm Wasser, teilweise mit Dusche, Bad. Mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 23 43

OBERWALD 40

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderwegen in den Vispertaler-sonnenbergen. Verkehrsverein

ZENEGGEN 10

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

AUSSERBERG 7

Hôtel-Restaurant Panorama, Schnydrig Albin, 027 / 7 28 92

MOLLENS 7

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14

GRUBEN-TURTMANN 30

Ideal erschlossenes Wandergebiet. Prächtige Bergwälder
Luftseilbahnen Eischoll-Ergisch-Ems. Tel. 028 / 5 45 44

**TURTMANN TAL
und Umgebung**

Auberge des Alpes, chambres et pension, Ed. Favre, 027 / 4 22 37

LOYE 12

Café-Restaurant des Vergers, Clavien Richard, 027 / 5 18 13

MIÈGE 4

Café-Restaurant des Amis, chambres, grande salle, 027 / 4 81 35

HÉRÉMENCE 12,5

Pension Pas-de-Lona, 027 / 4 81 81

EISON / SAINT-MARTIN 23

Hôtel-Café Alpina, 027 / 8 72 18

ISÉRABLES 10

Colline aux Oiseaux « Chez Tip-Top », 027 / 8 79 36 300 places chauffées

CHAMOSON 13

Hôtel Bellevue et ses spécialités. Dionisio Salvoldi, 026 / 8 15 23

SALVAN 8

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, altitude 1850 m.
026 / 7 91 30

**MAUVOISIN
S/ FIONNAY** 36

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22, chambres tout confort, salle pour sociétés

FIONNAY 30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

VILLETTE/CHABLE 17

Hôtel de Ravoire, 026 / 2 23 02

RAVOIRE 10

Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44

LA FOULY/Val Ferret 32,5

Promeneurs, Vérossaz et ses promenades sont prêts à vous accueillir

VÉROSSAZ 15

Promenades balisées, diverses et pittoresques à souhait
A Mex, pour mieux voir !

MEX 9

Inter-Alps motel du Bois-Noir, Marguerite Berta, 025 / 3 74 74

SAINT-MAURICE

Au centre du complexe des Portes-du-Soleil, nombreux buts de promenades, source d'eau sulfureuse, pêche en rivière.

**VAL-D'ILLIEZ
Les Crossets** 10

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

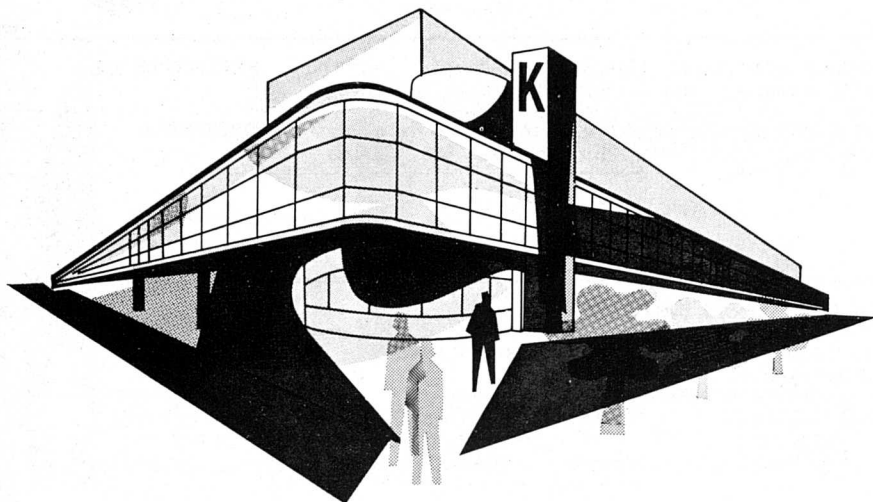
TROISTORRENTS 8

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY / VOUVRY 20

L'Hôtel du Valais vous attend avec ses spécialités
Michel Orrière, 025 / 8 42 33

CHAMPÉRY 12



Pour tous vos achats :

**le grand magasin
valaisan**

au

centre de la ville

Alimentation - Ménage - Jouets
Meubles - Confection

Kuchler-Pellet

AUX GALERIES DU MIDI SION Tél. 027 / 2 16 51

HELVETIA
/IE

HELVETIA
ACCIDENTS

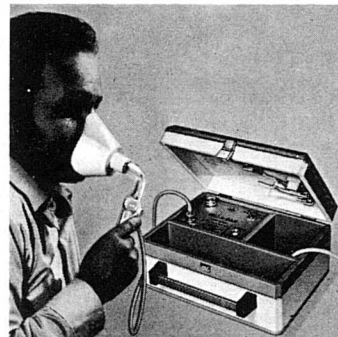
Pierre Gasser

Agent général

SION

Téléphone 027 / 2 36 36

En cas de **Bronchite**
Asthme
«dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**
avec le silico-inhalateur du
Dr Busch, est la méthode de
traitement efficace reconnue
médicalement. Demandez un
appareil à l'essai, gratuitement
pendant 10 jours et sans en-
gagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: _____

Rue: _____

No post. Localité: _____

SAVRO SA



CONSTRUCTION DE ROUTES

TRAVAUX PUBLICS & BATIMENTS

SION

RUE DES AMANDIERS 12

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Les meubles rustiques
créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1980.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 35.— ;
le numéro Fr. 3.—
Chèques postaux 19-4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

23^e année, N^o 8 Août 1973

Sommaire

Le livre du mois
Sion
Ancient and modern Sion
Aldébaran
La cure de Bramois
Le trésor de la cathédrale de Sion
Dix ans de Festival Tibor Varga
Le Prix de Sion
Le Valais des scorpions
Un nouveau centre culturel à Sion
Curieux habitant des collines de Sion
Potins valaisans
Mots croisés
Bridge
Lettre du Léman
Der Bundesrat, der uns vom Himmel fiel...
Un Conseil fédéral qui nous tombe du ciel
Geschichte, deren Fortsetzung,
wie man so sagt, das Leben schrieb
Un mois en Valais
Unsere Kurorte melden
Sons de cloches
Sang de taureau

Notre couverture : Sion (Photo Idris)

Aquarelles d'Emmanuel de Kalbermatten
Photos Arbellay, Biner, François, Idris, Imsand, Ruppen,
Thurre, Wyder, Zuber

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif
aktiver
Menschen

Sion

La ville est vieille et jeune à la fois. Surtout jeune car elle a crû en deux décennies plus qu'en des siècles. Elle exerce son attraction sur tout le centre du Valais. Elle joue consciencieusement son rôle de capitale d'un pays difficile qui dépose le vieux masque et ne sait pas encore quel visage se donner. Tous les mouvements du monde s'y retrouvent mais filtrés, apaisés par une sagesse qui vient de très loin dans le temps, qui vient de la terre toute proche et des montagnes omniprésentes. Et ça lui donne dans la forme, dans l'esprit, dans le rythme de la vie un équilibre sûr. Dans les ruelles des vieux quartiers, sur les préaux de Valère et Tourbillon, dans les perspectives claires des rues neuves l'homme n'est jamais écrasé. Il est chez lui, à l'aise pour y vivre et recevoir ses amis.

J. Carruffo



SION

Texte Jacques Calpini
Photos Oswald Ruppen

Longtemps l'on a pensé que Sion était née dans la selle entre les collines de Valère et de Tourbillon. Mais les découvertes relativement récentes faites au Petit-Chasseur et au chemin des Collines montrent qu'au néolithique déjà, à l'époque dite « de la civilisation du vase campaniforme », la région était habitée. Il est probable que les collines servaient de refuge aux populations en cas de danger.

Toujours est-il que lorsqu'ils conquièrent le pays, vers l'an 10 avant J.-C., les Romains trouvent à Sion une bourgade celtique assez importante, organisée et fortifiée. Ils en font un « municipe », y installent un préteur, l'agrandissent, l'embellissent de monuments religieux et profanes.

Quatre siècles durant la « pax romana » assure au pays une ère de tranquillité et de prospérité. Le commerce est florissant ; les Séduniens se romanisent dans leur langage, leurs mœurs et leur religion. Le vieux bourg celtique peu à peu disparaît pour faire place à une ville romaine. Vers l'an 443, l'Empire romain s'écroule sous les coups de boutoir des Barbares. Sion, tout d'abord incorporée au Royaume de Bourgogne, tombe en 534 sous la domination des Francs.

Ces nouveaux maîtres ne peuvent souffrir autour d'eux que des esclaves. Sous leur férule, les habitants sont réduits à l'état de serfs. Qui veut défendre

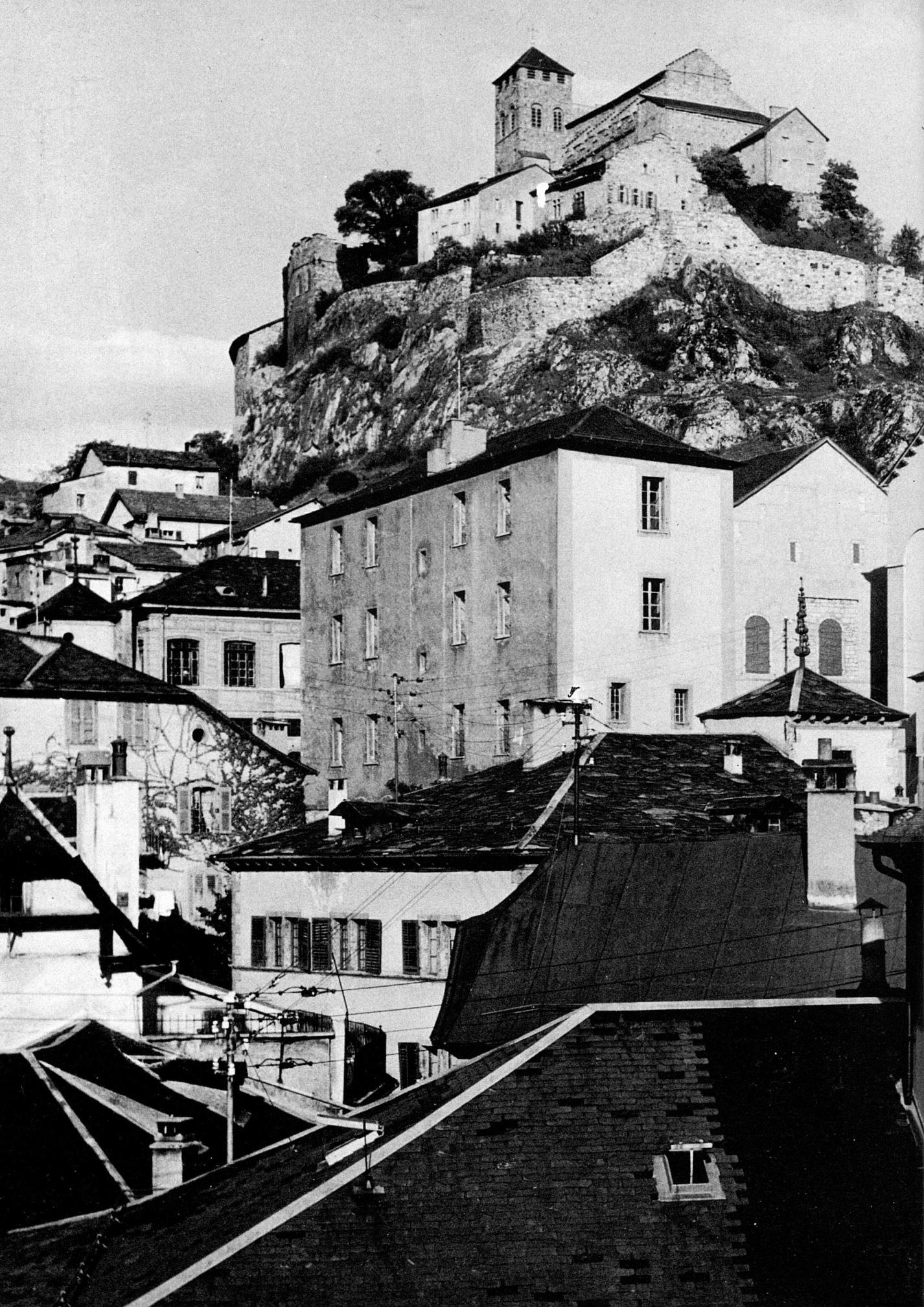


Pierre sculptée (détail) à l'église de Valère

La maison Barberini, à la rue de Savies









Horloge de l'Hôtel-de-Ville, église des
Jésuites et Valère

sa vie doit se choisir un protecteur. C'est ainsi que, de serfs à vassaux, on voit se former toute cette hiérarchie féodale qui marque de son empreinte tout le Moyen Age.

En 585 Héliodore, évêque du Valais, quitte Octodure pour venir s'établir à Sion. Ce transfert du siège épiscopal devient définitif en l'an 613 et marque dans l'histoire de Sion une étape particulièrement importante.

Une nouvelle date essentielle est cette année 999 où le roi de Bourgogne, Rodolphe III, donne à l'évêque Hugues, en fief perpétuel, le comté du Valais, du Trient à la Furka. Cette donation scelle à jamais le destin de la cité qui devient la tête et le cœur des terres épiscopales, la capitale ecclésiastique et politique du pays. Plus tard, en 1032, Sion et le Valais sont incorporés directement à l'Empire et, en 1339, l'empereur Louis de Bavière élève Sion au rang de ville impériale.

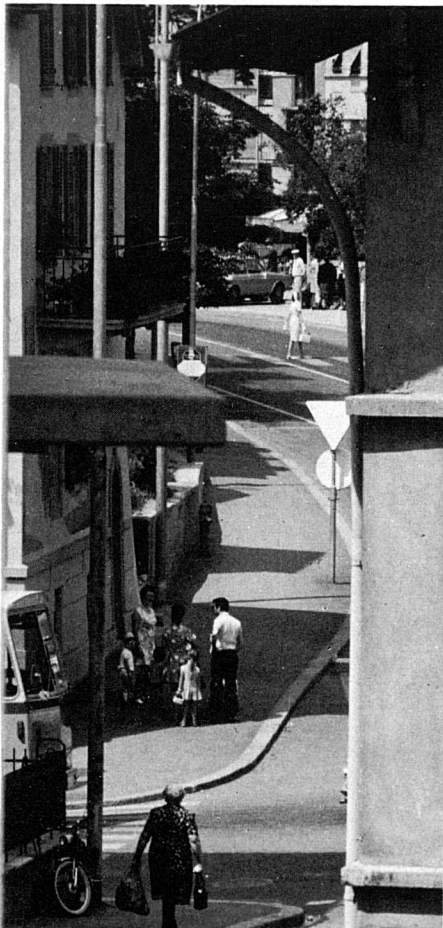
Désormais, le prélat sédunois est le souverain du pays sur lequel il règne en maître absolu. Il a toute puissance sur ses sujets auxquels il ne reconnaît aucun droit.

Sous le règne de ses évêques, Sion va atteindre les limites qu'elle gardera jusqu'au XIX^e siècle en portant ses murailles tout d'abord à hauteur du Grand-Pont actuel, puis jusqu'en bordure de la Planta. Murailles imposantes qui doivent protéger la ville contre ses ennemis, les ducs de Savoie entre autres, qui entendent maintenir leurs droits sur le Valais. L'histoire de leurs luttes incessantes contre les évêques de Sion domine l'histoire valaisanne jusqu'en 1475, date de la bataille victorieuse de la Planta.

Une période de paix de près de trois siècles succède à cette époque mouvementée et les Sédunois, qui avaient fidèlement aidé leur évêque dans



Stalles de l'église de Valère



ses démêlés avec la Savoie et certains de ses vassaux devenus trop puissants, en profitent pour conquérir les droits politiques dont ils sont privés. Il leur faudra cependant plus de trois siècles, de 1217 à 1560, pour arriver à leurs fins.

En 1788, Sion est victime d'un incendie qui détruit les deux tiers de la ville et le château de Tourbillon. Dix ans plus tard, ce sont les troupes de la République française qui la pillent et la saccagent.

De 1803 à 1810, le Valais devient une république indépendante « une et indivisible » sous la protection des Républiques française, helvétique et cisalpine. En 1810, elle disparaît pour faire place au Département du Simplon et Sion reçoit un préfet français.

En 1815 enfin, le Valais devient le vingtième canton suisse. Quelques remous marqueront bien encore notre histoire : les guerres civiles de 1840 et 1844, l'occupation militaire fédérale après la campagne du Sonderbund, quelques querelles mineures.

Libérée de ses soucis, Sion peut dès lors regarder résolument devant elle. Mais entre la cité du XIX^e siècle et l'actuelle, les étapes sont nombreuses.

Entre 1830 et 1860, s'accomplit une œuvre de démolition regrettable qui va faire perdre irrémédiablement à la ville sa silhouette médiévale. Sous prétexte de progrès et pour simplifier certains projets d'édilité on abat les remparts et les portes sans discernement. Seule la tour des Sorciers et quelques vestiges oubliés, on ne sait par quel miracle, échappent au massacre et subsistent, glorieux témoins d'un passé révolu. Ce qui n'empêche pas le journal de l'époque, « L'Echo des Alpes », de clamer son enthousiasme en écrivant dans son numéro du 1^{er} avril 1841 : « Une nouvelle ère archéologique (?) en sera le résultat ».





Ancient and modern Sion

Sion, the capital of the Canton Valais, is an excellent illustration of how a medieval town can survive in the middle of a developing and expanding modern city. Of course, the lie of the land favours this. From whichever side one approaches Sion, the twin peaks rising from its center are the town's distinctive landmark.

In fact, it was probably these peaks which induced the earliest settlers to live on their steep slopes where they could easily defend themselves against invaders.

Archaeological findings half way up the hill of Tourbillon and at the foot of the cliffs of Valère revealed that a people from the Mediterranean shores had settled there in the Neolithic (Polished Stone) Age around 3000 B. C. and that people of the Bronze Age also lived there around 1700 B. C.

In 1961, the missing link between these eras was found in the excavations of the new town sector, Saint-Guérin, lying against the northwestern foothills dominating Sion. Here were found not only tombs, but the remains of a settlement — the walls of houses, tools, pottery and jewels, as well as menhirs and stone slabs with words carved into them. These objects indicate that around 2000 B. C. a people from Central Europe came to live on the site of the earlier settlers.

When the Roman Legions occupied the Valais from 58 B. C. to around 350 A. D., four Celtic tribes had been living in the Rhone Valley since about 400 B. C. One of them, the Seduni, named their settlement *Sedunum* and this later became Sion. Apparently, the Romans considered *Octodurus* (Martigny) at the crossroads of the Rhone Valley and the *Summus Poeninus* (Great Saint Bernard Pass) of more importance, for few remains of Roman buildings have been found in Sion.

Toward the decline of the Roman Empire, the Seduni fortified their citadel, built midway between the valley bottom and the top of the twin peaks, against invading barbarians. The town survived the defeat of the Romans and, in 585, the bishop of the Valais moved from Martigny to Sion. He lived in the center of the town climbing from the Sionne River toward the twin peaks. Thus, he and the clergy were protected from enemies by the river at the bottom of the hills and by fortification walls three times rebuilt to enclose the ever growing town.

By a donation of King Rodolphe III of Burgundy, the bishops became prince-bishops as from 999. But not before the 12th century did one of them venture to build his residence beyond the Sionne River near the new cathedral *Notre-Dame-du-Glarier*. Despite the fact that Sion was the bishopric, the town developed very slowly. This was chiefly due to the repeated wars, for centuries, between the bishops and the dukes of Savoy or the German-speaking people of Upper Valais who several times conquered and occupied the town.

In the course of time, noble families built splendid mansions. Those situated between the Sionne and the cathedral remained standing when, in 1788, a fire fan-

ned by a strong gale destroyed almost the whole town on the hills and even burned the castle of Tourbillon, the bishop's summer residence. It was possible to repair a few of those mansions which were damaged, while others were completely rebuilt. Thus in its old town between the cathedral and the tops of Tourbillon and Valère, Sion possesses some beautiful houses dating from the 16th to the 18th centuries. Some, with rich wrought-iron rails on their balconies, can be admired on the *Rue du Grand-Pont*, under which the now canalized Sionne runs.

Other interesting features are the carved doors, among which those of the City Hall at the bottom of the Grand-Pont are particularly noteworthy, as are its gargoyles and copper-covered turret with an astronomical clock. The visitor will find other such buildings on the steep streets leading to the hilltops, buildings such as the *Majorie*, which was once the bishop's residence and is now the Museum of Fine Arts. Others can be found in the narrow lanes between the Grand-Pont and the cathedral, where, at night, the light of street lamps outlines a sculptured door or throws on a wall the lacy shadow of a balcony railing.

For a long time, the town had within its walls not only these stately buildings, but also fields, orchards and farms with stables. Because of the latter, it had a reputation of being dirty and Goethe, who visited Sion at the beginning of the 19th century, wrote that the dungheaps in the streets, the Sionne which served as a sewer still running under the open sky, and the swamps between the town and the Rhone River all together caused an awful smell. If he came back today, he would have a better opinion, for now the whole town, even in the narrow old streets, is clean.

It was after the Valais had become a Swiss canton in 1814, the Rhone River was dammed to keep it from flooding the valley, and the railway was built in the 1860s, that Sion gradually developed into the lively, modern city it has become in recent years. Fortunately, the old town, protected as a historical site, is compact, and big squares and wide avenues separate it from the modern town which, in the past thirty years, has spread out west-, south- and eastward without clashing in the least with the ancient sector. Along the *Avenue de la Gare* modern buildings housing banks, insurance companies and big business firms replaced the drab low characterless houses of the early 1900s, while neat apartment houses, with restaurants, furniture shops and boutiques selling the latest fashions stand on the other side. The city also has several big department stores and, since a year ago, a huge supermarket opposite the railway station and the terminal of the postal bus lines. Thus, on weekends one sees farmers from the mountain villages arriving by bus for their weekly shopping in town. And the many women wearing the colourful folk costume of their valley give a quaint, cozy note to the modern city.

Lee Engster

Aldébaran

Il y avait sur ce sentier si peu de pierres, pas de mousse ni d'herbe jaunie. La neige avait fui elle aussi. Un peu de terre battue.

Il y avait sur ces flancs du brouillard qui, indolent et menaçant, tirait son rideau dans l'attente d'un nouveau spectacle.

Il y avait un ciel gris, gris pâle, blême, visage défait, déraciné, presque blanc, sans transparence, plus triste qu'une branche sèche au bord du désert. Le ciel. Où l'on dépose tant de paradis qu'on ne verra jamais.

Mais il y avait sur ce sentier un peu de sable fin venu d'une plage lointaine.

Il y avait sur ces flancs un olivier que le brouillard avait oublié.

Et dans le ciel Aldébaran qui se mit à pleurer tant ce paysage lui parut triste.

Je ne pus m'empêcher de regarder l'étoile qui tomba aussitôt dans le peu de sable fin qui, au pied de l'olivier...

Je ne regarderai plus jamais les étoiles.

C.-F. Tayana.

En fait d'archéologie il semble bien qu'une véritable boulimie de constructions s'est emparée de la ville. Sur le tracé des remparts s'élèvent : le palais du gouvernement en 1838, le palais épiscopal en 1839-1840, la maison Aymon en 1842. Plus tard, de nouveaux bâtiments publics s'élèvent ici et là : le Casino en 1863, la Grenette en 1869, le lycée-collège en 1891. En 1850, la place de la Planta est créée telle, ou à peu près, que nous la connaissons actuellement. Elle sert de place d'armes pour les exercices de la milice, de place de foire et on y organise fêtes et manifestations.

Les voies de communication se multiplient. La rue de Lausanne est ouverte en 1841-1842, qui supplantera bientôt la rue de Conthey. En 1860 le chemin de fer de la ligne d'Italie arrive à Sion, ce qui provoque l'ouverture de l'avenue de la Gare. La Sionne est couverte de l'Hôtel-de-Ville au sommet du Grand-Pont ; la promenade du Nord, actuelle avenue Ritz, est créée pour l'agrément des Sédunois.

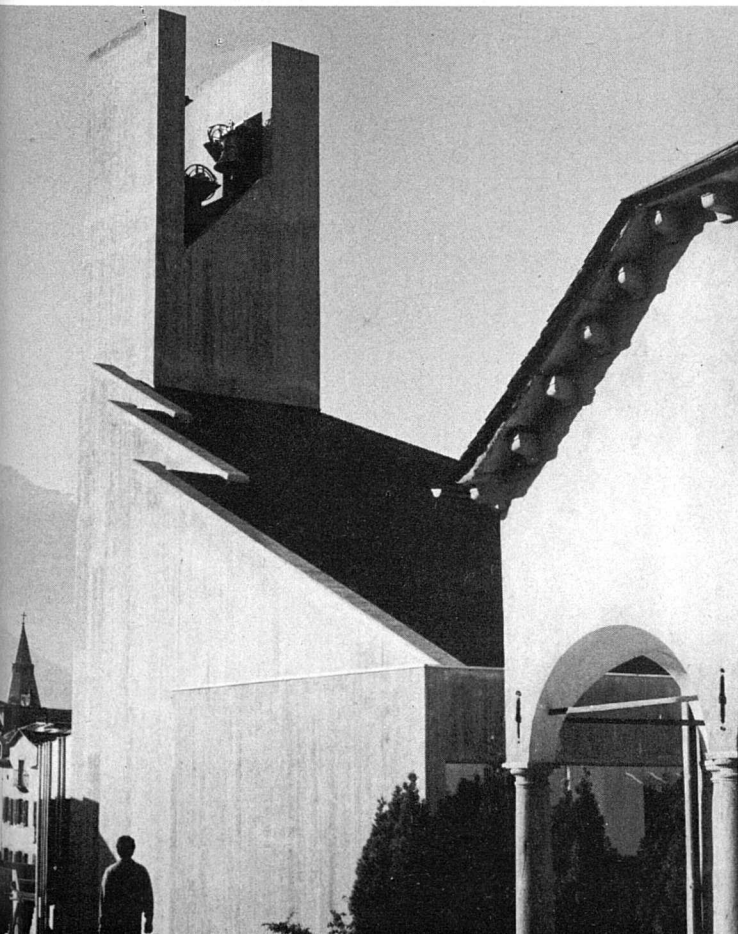
A l'aube du XX^e siècle, Sion est encore une petite capitale aristocratique et paysanne. Chaque famille sédunoise, ou presque, possède des vergers et des vignes qu'elle soigne elle-même. Sa population, qui était de 2247 âmes en 1800, de 2926 en 1850, atteint le chiffre de 6048 habitants en 1900. C'est un gros bourg tranquille qui s'anime les samedis et les jours de foire ou de marché lorsque ses voisins de Savièse, d'Hérémence, d'Evolène, d'Ayent ou d'Arbaz remplissent ses rues d'une animation et d'une ambiance joyeuse et colorée.

L'éclairage public, qui consistait tout d'abord en quelques lanternes à pétrole et s'était transformé en éclairage au gaz en 1863, s'électrifie entre 1900 et 1903. Nos Services industriels sont créés en 1907. On sait l'extension



L'évêque André de Gualdo († 1437) : détail du gisant, à la cathédrale

Le temple protestant



qu'ils ont prise depuis. En 1935, on inaugure l'aérodrome de Châteauneuf qui, agrandi, modernisé et pourvu d'une belle piste bétonnée, est maintenant un des éléments essentiels de notre équipement touristique.

Sion déborde sur la plaine et le coteau. Partout, ce ne sont que quartiers nouveaux qui surgissent : Ancien-Stand, Condémines, Platta, Sous-le-Sex. Consciente de son rôle de capitale, Sion crée des centres régionaux d'ins-truction : écoles primaires, secondaires, collèges cantonaux, écoles ménagères, professionnelles, qui accueillent un nombre d'élèves sans cesse en augmentation, toute une jeunesse avide de connaissance et qui formera le Valais de demain. Ses installations sportives sont fréquentées presque en permanence : stade de Tourbillon, terrain omnisport de l'Ancien-Stand, piscine, patinoire, jardins publics de la Planta, de l'avenue de la Gare, des Mayennets.

Sion, ville d'avenir, ville d'études, mais aussi ville historique. Nos vieux quartiers qui, de la tour des Sorciers à la place du Midi, de la rue de Conthey à la rue de la Lombardie en passant par le Grand-Pont, racontent notre histoire, sont l'objet de soins attentifs.

Rien de plus exaltant que de muser dans le dédale de ces rues étroites, bordées de façades patriciennes aux portes armoriées, modestes en apparence mais cachant de véritables trésors d'art et d'architecture. La curiosité vous invite-t-elle à pousser telle ou telle porte donnant sur la rue ? Vous découvrirez au fond d'un corridor quelque escalier gothique ou baroque, un patio lombard, quelque jardin secret. Enchantement pour l'archéologue, l'historien, l'amateur de beauté et de pittoresque.

Jacques Calpini, archiviste.



Sculptures en bois polychrome (plafond de la maison Supersaxo)

La maison de Platea qui va être restaurée





La Majorie

La cure de Bramois

Texte et photos Jean-Marc Biner

Aussi banals qu'ils puissent paraître au premier abord, les plus humbles de nos villages recèlent bien des richesses architecturales. Souvent caduques et peu mises en valeur, il est vrai. Et dans cet état, malheureusement, seul le spécialiste les décèle et peut les apprécier au gré de ses goûts ou de sa curiosité.

Bramois est au nombre de ces villages dont les maisons rurales ont été édifiées par les paysans eux-mêmes ou par des artisans locaux étroitement liés à la terre. Ses maisons procèdent d'une architecture toute spontanée où l'on découvre cependant de bien timides influences d'éléments étrangers ou se rapportant à la culture classique : portes en plein cintre à encadrement de tuf, portes et fenêtres gothiques de stuc mouluré, escaliers à vis, façades aux

chaînes d'angle et encadrements des fenêtres peints en trompe-l'œil, etc.

Toutes ces maisons du vieux Bramois se cantonnent autour d'un ancien centre d'animation sociale : l'église et l'école qui ont disparu, et la cure.

Cette dernière, écrit le docteur Schiner dans sa « Description du Département du Simplon », en 1812, est la plus belle maison de Bramois. Mais fort peu de renseignements nous ont été conservés sur l'histoire de cette construction.

Un document du 10 juin 1771 mentionne que le vénérable chapitre de Sion cède un droit de mainmorte en faveur de la nouvelle cure. Elle ne sera toutefois construite qu'en 1796, aux frais de la commune de Bramois ; c'est ce que nous livre une inscription allemande sur une solive

apparente au premier étage : DIESES HAUS HABEND LASEN ERBAUWEN DIE LOBLICHE GEMEINTH VON BREMES, 1796 (sic).

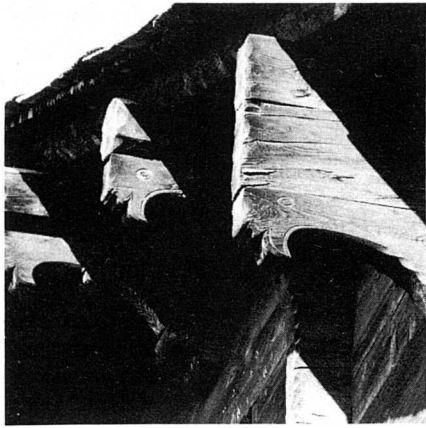
Au second étage, une autre inscription allemande, accompagnée de sentences pieuses, nous révèle encore que le maître d'œuvre a été Barthélemy Jacquod, capitaine des « quatre-villes », qui étaient Bramois, Nax, Vernamiège et Mase et qui, sous l'ancien régime, formaient au point de vue militaire une sous-bannière de celle de Sion.

Était desservant de la paroisse à l'époque de la construction le curé Etienne Pannatier.

Le capitaine Jacquod est-il l'auteur des plans ? A qui faut-il attribuer les travaux de maçonnerie et de charpente ?...

Peu importe !





Ce chef-d'œuvre d'architecture paysanne qui a été conservé intact est du type chalet et présente une allure extérieure traditionnelle. Il est constitué de deux étages sur rez-de-chaussée en pierre, les étages étant mi-parties de bois et de pierre. Le toit, à deux pans modérément inclinés, est couvert d'ardoise.

Sur plusieurs niveaux des façades en madriers courent des rinceaux sculptés en relief, décor somptueux que le constructeur a su ajouter aux lignes harmonieuses et au beau volume de la maison.

Sur la façade principale, qui est ouvragée avec une sensibilité plus remarquable, on retrouve la date de construction : Anno Domini 1796.



Au pignon, les têtes de poutre de la charpente d'appui, qui soutient l'avant-toit, sont ornées de figurines dont le sens profond nous demeure caché. Il subsiste, en outre, quelques traces de peinture.

De plus, au-dessus des fenêtres, les façades latérales comportent, en caractère gothique, des sentences allemandes pleines de sagesse. A l'est on peut lire : « Will Einer Nicht Ins Reich Der Frommen So Kan Er Leicht Zur Hellen Kommen » (sic) ; à l'ouest : « Die Freiheit Ist Der Greste Schatz Auff Erden. Wer Diese Hat Dem Kan Nichts Besers Werden » (sic).

Le décor des façades en pierre est constitué d'encadrements de fenêtres et de chaînes d'angle peints.

La porte d'entrée en plein cintre, à encadrement de tuf, est d'une élégance toute particulière. Elle donne sur un escalier d'une seule rampe franchissant sans palier chaque étage et sur lequel s'ouvrent toutes les portes des pièces. C'est une particularité du plan que l'on retrouve dans

bon nombre de maisons de la même époque à Sion.

A l'intérieur une distribution quadripartite des pièces se répète aux deux étages. Au premier, du côté sud (partie pierre) se trouvent la cuisine et la salle à manger, au nord (partie bois) la chambre chauffable avec fourneau en pierre olâtre rond de 1799 ; cette chambre est suivie d'une pièce plus petite. Au second étage se trouvent les chambres à coucher.

Il y a quelques années on aurait dit de cette maison et de celles qui l'entourent qu'elles étaient sinistres et peu engageantes. Sans hésitation on aurait sacrifié tout ce quartier au nom du progrès ou de la circulation automobile.

Mais aujourd'hui on leur porte un intérêt éclairé et on les apprécie à leur juste valeur, conscient que ce patrimoine est un domaine passionnant, riche de sens et plein de surprises, jusque dans ses éléments les plus modestes.

Jean-Marc Biner.



Le trésor de la cathédrale de Sion

Texte et photos Bernard Wyder

Le Valais est une île aux trésors ; ils ont nom reliquaires, croix processionnelles, calices, ciboires, ostensoirs, tous objets de culte, travaillés avec art dans un métal précieux. La renommée et l'importance du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice sont connues de tous. Le Manoir de Martigny révéla lors d'une exposition qui fit sensation le trésor de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et ceux, plus modestes mais combien étonnants, des paroisses desservies par les chanoines du même nom : Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher, Martigny, Lens, Vouvry. Certains musées locaux ou paroissiaux, tels Ernen ou Münster dans la vallée de Conches, conservent des pièces semblables. Sion, ville épiscopale, possède également un trésor qui vaut une visite, celui de la cathédrale. Bien que mentionné dans la plupart des guides, il est d'accès difficile, ne bénéficiant d'aucune heure

Reliquaire d'Althée : Marie et saint Jean



Reliquaire d'Althée : inscription

d'ouverture officielle. Il faut alors de l'initiative et un peu de chance pour trouver un bon chanoine qui consente à nous en ouvrir la porte.

Au moment où paraissent ces lignes, le trésor de la cathédrale de Sion est amputé de deux pièces importantes, prêtées pour une exposition organisée par la Fondation Abegg à Riggisberg. Il s'agit des fragments de la fameuse soierie des Néréides et de la châsse que l'empereur Charles IV de Bohême offrit en 1355. Nous nous attacherons à décrire spécialement deux chefs-d'œuvre jalousement conservés en la sacristie de la cathédrale, en compagnie du reliquaire d'Amalric, qui a la particularité d'être décoré de plaques d'os à motifs géométriques, d'une belle croix en argent doré que le Chapitre utilisait pour les processions, d'un évangélaire du XV^e siècle où sont représentés la Vierge, sainte Catherine et un saint évêque, vraisemblablement Théodule, bien qu'il n'ait pas ses attributs propres. Un calice et un ostensoir, rehaussés d'émaux et de pierreries, complètent ce trésor digne d'être visité.

Une œuvre d'art âgée de mille ans

La châsse-reliquaire de Sion, si l'on en croit Julius Baum, qui fut le premier à l'étudier, est d'un intérêt exceptionnel pour son iconographie, sa datation et ses dimensions. Composée de dix plaques d'argent repoussé,

elle mesure actuellement plus d'un mètre de large. Or ce qui nous est conservé n'est que des fragments rudimentaires assemblés et cloués sur une âme de bois à une époque que nous ignorons. L'ensemble forme encore quatre scènes à personnages. Dans la partie inférieure, nous identifions de gauche à droite : les saintes femmes au tombeau, la descente de croix, la sainte Cène. Cette énumération est contraire à l'ordre chronologique des scènes mentionnées ci-dessus. La partie supérieure, sorte de couvercle en forme de toit, est tout entière occupée par une Ascension qui groupe dix-sept personnages : le Christ dans une auréole, assisté par quatre anges, Marie,

sa Mère et les apôtres, qui à cette occasion n'étaient plus que onze.

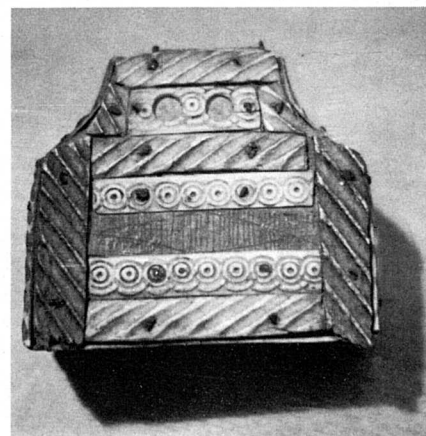
La Cène nous fait revivre l'instant précis où le Christ, dont la tête a disparu sur la châsse sédunoise, tend le pain à Judas, face à lui, alors que saint Jean pose sa tête sur la poitrine de Jésus. La descente de croix nous montre Marie tenant le bras droit du Christ mort, Joseph d'Arimathie et Nicodème affairés à détacher, à l'aide d'une longue pince, le bras gauche. Rarement ces deux scènes ont été représentées dans l'histoire de l'art avant de figurer sur cette remarquable châsse. Quant à l'épisode des femmes au tombeau, c'est une



Reliquaire d'Althée : les trois émaux

Châsse : deux apôtres assistent à l'ascension du Christ

Reliquaire d'Amalric





Châsse : descente de croix : une expression mouvementée et moderne

forme ancienne de la scène de la Résurrection : le tombeau, baldaquin supporté par deux élégantes colonnes, est vide ; à sa base, sous deux petites arcades, dorment deux soldats. A gauche de l'édifice, un ange, debout sur un nuage, s'adresse à la seule des trois Marie qui est représentée, un encensoir dans la main droite, un vase dans la gauche. Toutes ces scènes sont très vivantes et traitées dans un style qui les rend accessibles à notre sensibilité et à notre esthétique.

Châsse : les saintes femmes au tombeau



Cette châsse, qui fait partie des chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie en Suisse, semble bien avoir été faite en Valais vers l'an mil, même si cette datation est contestée par certains historiens d'art qui la placeraient plutôt au douzième siècle.

Les émaux les plus anciens au nord des Alpes

D'après le catalogue des évêques de Sion que Pierre Brantschen rédigea en 1576, Althée, treizième abbé de Saint-Maurice, aurait accompagné à Rome, Charlemagne alors roi des Francs, pour obtenir confirmation des privilèges dont jouissaient les moines aigaunois. Vers 780, ce même Althée allait devenir le huitième évêque de Sion. Son nom nous est connu par un coffret-reliquaire de petites dimensions (16 cm. sur 15) qui est l'œuvre maîtresse du trésor de la cathédrale. Une inscription en capitales nous apprend que le reliquaire a été commandé par l'évêque Althée en l'honneur de la Sainte Vierge Marie.

Sur la face antérieure, un élégant perlé encadre et sépare personnages et végétaux. Les deux figures humaines en argent doré repoussé sont accompagnées d'une inscription qui permet ainsi de les identifier : la Vierge Marie, debout, tient dans sa main gauche un livre, alors que de la droite, elle bénit. Elle n'est que rarement représentée ainsi. Le second personnage est saint Jean. La croix, formée par le perlé, pourrait symboliser le Christ crucifié ; l'on aurait ainsi la représentation d'une crucifixion.

La face postérieure est ornée de trois plaques d'émaux cloisonnés, étudiés en 1918 déjà par l'historien d'art Marc Rosenberg. Ils passent pour les plus anciens émaux de ce genre au nord des Alpes. Le premier, circulaire, est devenu à l'époque baroque, la corolle d'un hélianthe. Il représente vraisemblablement la Vierge Marie. Dans la zone inférieure, les deux autres plaques, de forme légèrement trapézoïdale, portent chacun deux personnages en buste que l'on pense être les quatre évangélistes. Ce coffret-reliquaire était conçu pour être porté, tel un pendentif, sur la poitrine, lors de processions.

Le lecteur aura noté d'une part l'importance et la rareté de certaines pièces du trésor de Sion et la place de choix qu'occupaient d'autre part le culte et la dévotion à la Vierge Marie, patronne de la cathédrale de Sion, à une époque où elle n'apparaissait que rarement dans l'iconographie chrétienne. Pour ces raisons et pour d'autres encore, vous irez prochainement découvrir l'étonnant trésor de Sion.

Bernard Wyder.



Cathédrale de Sion, aquarelle d'Emmanuel de Kalbermatten (1903-1924)

DIX ANS DE FESTIVAL TIBOR VARGA



Le Festival Tibor Varga est un grand moment de l'année sédunoise. Un beau moment surtout car c'est pour servir la musique, la forme à la fois la plus élaborée et la plus universelle de la beauté, qu'il a été créé il y a dix ans. Le festival est devenu un rendez-vous privilégié avec les plus grandes œuvres de l'histoire musicale et leurs meilleurs interprètes. Que Sion ait été choisie pour ces rencontres au sommet nous remplit de joie et nous disons notre profonde gratitude à celui qui nous a fait ce cadeau somptueux, à Maître Tibor Varga, grand artiste et pédagogue exceptionnel. Grâce à la sûreté de ses choix, à son extrême rigueur envers lui et envers les musiciens qu'il fait venir de partout, il a donné aux concerts du festival un niveau de qualité rare. Par là il a contribué grandement à affiner le goût d'auditeurs toujours plus nombreux et à susciter des vocations musicales de haute classe. Nous savons apprécier ce service rendu à une société toujours à la recherche de son épanouissement et nous souhaitons que le festival puisse continuer pendant longtemps à célébrer de nouveaux progrès, de nouveaux succès.

F. Carruzzo.

Triomphe de l'amitié sans cesse renouvelée au cours de tant d'années d'intense collaboration, ce dixième festival consacre en quelque sorte le travail désintéressé et enthousiaste de toute une équipe, responsables et musiciens. C'est grâce à l'expérience et à la fidélité jamais en défaut de chacun que se réalise en fait aujourd'hui l'heureuse synthèse de beautés inaltérables, fusion harmonieuse, rêve de l'esprit concrétisé. Sion, le Valais de toujours, participent pour une large part à cette merveilleuse réalité. Associés étroitement à ce cadre unique, présidents et membres des commissions en activité, rassemblés par un même idéal, ont œuvré de manière décisive à la réussite commune. Permettez-moi, en guise de conclusion et pour tenter de sceller cette union, de souhaiter que Sion et le Valais soient désormais inscrits au frontispice de notre rencontre annuelle : «Festival de Sion, Valais», au seul service de l'art et de la culture musicale.

T. Varga.



PANCHROMATIC

IVE

34A

35

35A

36

36A

37



La Préfecture de Sion, aquarelle d'Emmanuel de Kalbermatten (1903-1924)

Monsieur le Recteur,

Permettez-moi de vous donner aujourd'hui encore ce titre dont je vous ai si longtemps et si souvent salué. Je n'oublie pas, certes, que vous êtes aussi, pour l'Université, M. le Docteur en philosophie Pierre Evéquoz ; pour l'Eglise, Monsieur le Révérend Chanoine Pierre Evéquoz, et, désormais, pour tout le monde, M. Pierre Evéquoz, lauréat du Prix culturel de la Ville de Sion, distinction qui vient, au soir de votre vie, couronner et bien modestement récompenser votre longue et belle activité d'éducateur et d'orateur sacré.

C'est à Conthey, où Monsieur votre père exerçait la profession de notaire et où vous avez vu le jour le 18 juin 1896, que vous avez reçu d'abord une éducation chrétienne et distinguée au sein d'une famille aux nobles traditions de travail et de responsabilités publiques. De douze à vingt ans, vous faisiez vos études secondaires en ce Collège de Sion où vous deviez être nommé professeur à l'âge de vingt-six ans, avant d'en devenir le recteur six années plus

Le Prix de Sion

Eloge de M. le recteur Dr Pierre Evéquoz, lauréat du Prix de la Ville de Sion 1972, prononcé par M. Emile Biollay, docteur ès lettres, professeur au Collège de Sion.

tard, le 26 mars 1928, pour exercer cette charge difficile pendant plus de trente-quatre ans, jusqu'à ce 31 août 1962 où, avec un petit pincement au cœur, vos professeurs vous voyaient redevenir modestement l'un de leurs collègues pour six ans encore. Mais il n'en est pas un seul parmi eux qui n'ait continué à vous saluer avec affection et respect du titre de « Monsieur le Recteur ».

Recteur, vous l'étiez, dans la pleine acception du terme, pour les milliers d'élèves et pour les soixante-quinze professeurs qui ont enseigné pendant votre rectorat. Lycéens et collégiens ne bénéficiaient pas seulement de la paternelle et vigoureuse direction que vous saviez donner à votre établissement. Les plus favorisés ont reçu de vous cette solide formation religieuse ou philosophique dont ils ont gardé l'empreinte ineffaçable. Tous savaient, à quelque section qu'ils appartenissent, qu'ils fussent maîtres ou élèves, qu'ils pouvaient être parfaitement compris de vous et magnifiquement guidés par vous. Les littéraires admiraient votre immense culture. Ils n'ignoraient

Le lauréat (à droite) et M. Félix Carruzzo, président de la Ville de Sion et rédacteur de « Treize Etoiles »



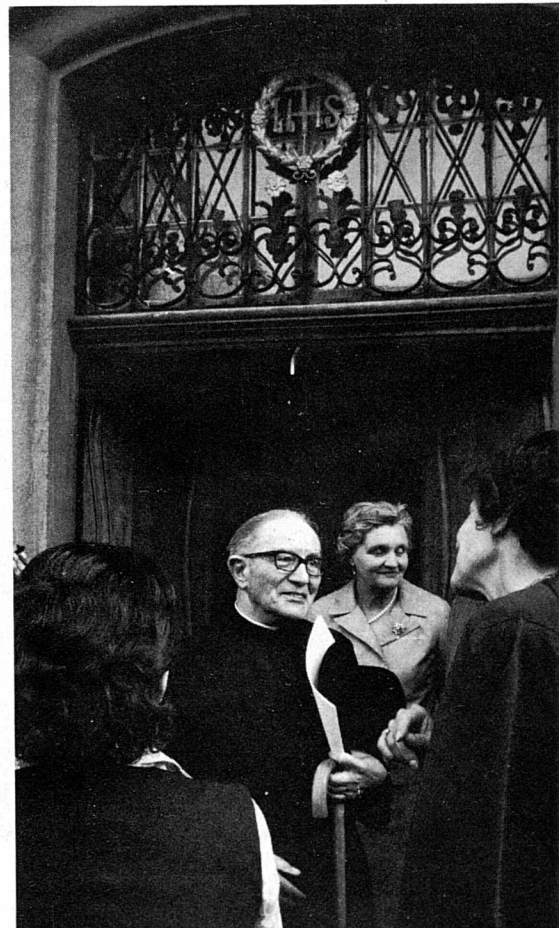
pas que vous aviez enseigné la littérature française et lu tous les chefs-d'œuvre qu'un honnête homme doit connaître. Les scientifiques n'étaient pas peu flattés de savoir que vous aviez été assez séduit par les mathématiques et les sciences exactes pour leur consacrer une année entière de vos études secondaires, après la classe de rhétorique, ce qui, à l'époque, n'était certes pas banal. Quant aux élèves de la section commerciale, permettez-moi, Monsieur le Recteur, d'évoquer à leur sujet un petit souvenir personnel. Vous m'avez prié, au début d'une année scolaire, de me charger d'un cours de correspondance commerciale. Je dus vous faire l'aveu de mon incompetence en la matière. « Vous vous trompez, m'avez-vous répondu. Ce qu'il faut enseigner à ces jeunes gens, ce n'est pas un langage de bachi-bouzoucks, prétendument commercial. Apprenez-leur à s'exprimer clairement dans une langue simple et correcte, comprise de tout le monde. Vous leur rendrez un grand service, si vous les amenez à respecter purement et simplement la langue fran-

çaise. » Ce trait, Monsieur le Recteur, me fournit non seulement l'occasion de rappeler le solide bon sens de l'éducateur que vous étiez, mais il me permet encore de souligner l'unité de votre action dans la cité. Je veux parler maintenant de votre activité dans le domaine de l'éloquence sacrée. Pendant une trentaine d'années vous avez donné maintes séries de sermons de carême, à raison de sept ou huit sermons pour chaque série, aussi bien dans la cathédrale de Sion que dans les églises de Sierre, de Martigny, de Monthey et la renommée en fut telle que vous avez dû porter en la chaire de Notre-Dame du Valentin, à Lausanne, la somptueuse draperie d'une langue française classique aussi magnifiquement servie par l'ampleur de votre style que l'était par votre diction et par votre art oratoire la doctrine que vous professiez. Que d'auditeurs ont gardé un souvenir émerveillé et ému de ces morceaux d'éloquence ainsi que de ceux que vous prodiguez en toute circonstance, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, par exemple, où



Le professeur Emile Biollay prononçant son éloge

Hommage musical à la chapelle du Conservatoire : un trio à cordes formé de Madeleine Carruzzo et Anne-Marie Hutter, violons, et François Deléglise, violoncelle ; au-dessous, la pianiste Daisy Bacca ►



vous avez tant de fois célébré la musique sacrée ; à l'occasion aussi de nombreuses premières messes de vos anciens élèves ! Bref, partout vous portiez, avec le cœur ardent de l'apôtre, la parole brillante et l'art consommé du représentant de la culture française.

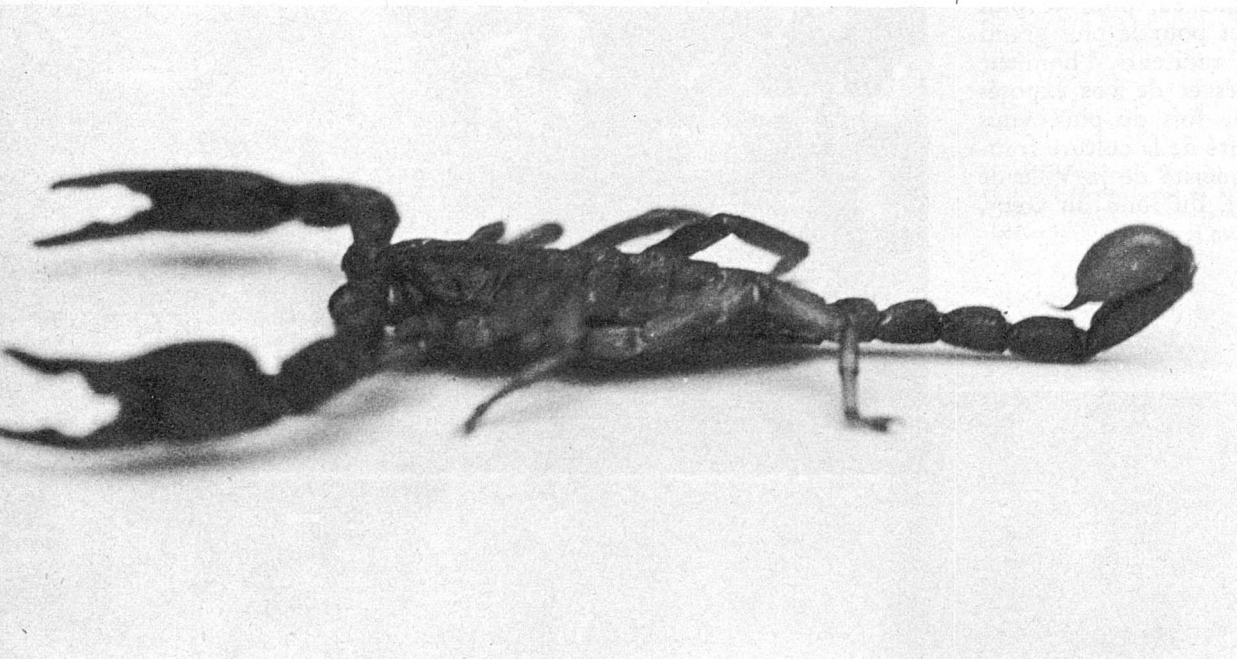
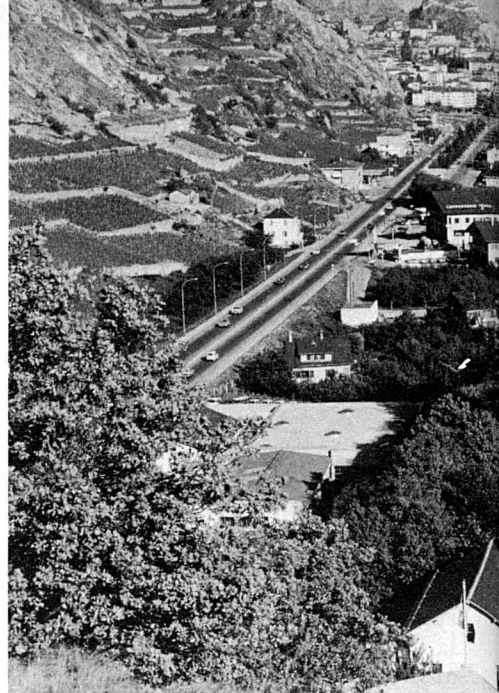
Votre activité d'éducateur et votre activité d'orateur auraient chacune suffi, Monsieur le Recteur, à vous valoir ce prix de la Ville de Sion, qui va vous être remis dans un instant. Et cependant vous avez fait davantage. Pendant une dizaine d'années, vous avez encore voulu vous dépenser à l'Université populaire de la capitale du Valais. Les sujets philosophiques les plus actuels, la pensée d'un Teilhard de Chardin aussi bien que celle d'une Simone de Beauvoir ont eu, pour le plus grand plaisir et pour le plus grand profit de vos auditeurs, l'honneur de vos analyses et de vos exposés lumineux. Une fois de plus, vous avez bien mérité de la culture française et bien mérité de la Ville de Sion. Soyez-en, du fond du cœur, remercié.



LE VALAIS DES SCORPIONS

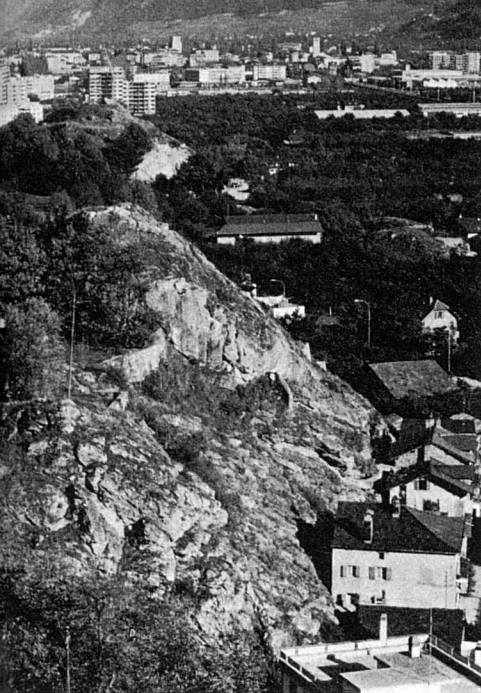
Texte et photos Charly-G. Arbella

Les collines de Maladères à l'entrée ouest de Sion

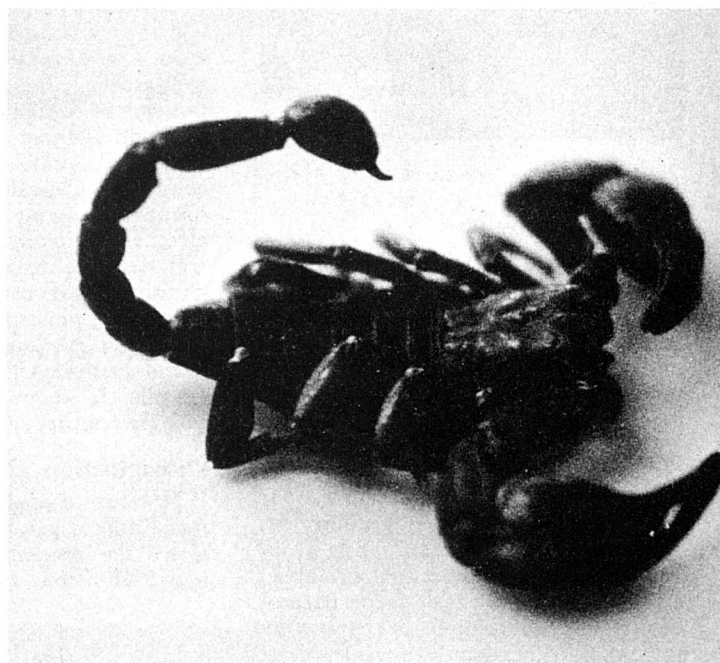
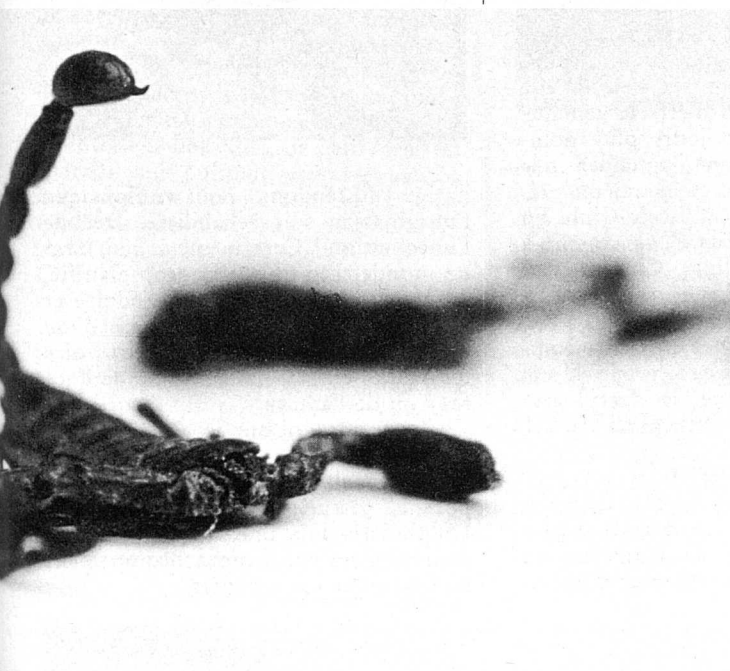


A l'entrée de la capitale, plusieurs collines accompagnent la route du Simplon qui file en direction du centre de la ville. Les collines de Maladères sont bien exposées au soleil et leur structure d'ardoises tourmentées n'a point empêché la construction de plusieurs villas. Ce petit paradis est aussi celui de scorpions dont aucun entomologiste n'a pu établir l'origine. « Il y a plus d'un siècle que nous savons les collines de Maladères occupées par des scorpions, déclare M. Maurice Deléglise, profes-





seur de sciences au Collège de Sion. Il s'agit d'une espèce méditerranéenne à huit pattes et deux pinces. Le cas est unique en Europe centrale. Dans le Midi de la France, cet arthropode est de couleur noire alors que le scorpion de Sion est brun. Comment peut-il hiberner, comment supporte-t-il la neige, le gel? Mystère! » De plus, nul ne sait où le classer. On pense qu'il doit s'agir d'un accident. En effet, il fut une période en Valais où les herboristes sillonnaient le canton pour vendre des herbes de cure



et des scorpions auxquels les habitants attribuaient des propriétés médicinales. Ils les pilaient pour en faire des onguents. Peut-être un jour l'un d'eux a-t-il vidé sa boîte!

Par jour de grande chaleur il n'est pas rare de rencontrer des gosses, un bocal à la main, soulevant les ardoises et les pierres. « Ils sont inoffensifs, prétendent-ils, mais il ne faut pas les énerver. »

Le Valais ne cesse de nous étonner.

Charly-G. Arbella.

UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL A SION

L'Ecole-Club valaisanne annonce l'ouverture, cet automne, à Sion, d'un centre nouveau, très vaste et moderne. L'on peut se demander si l'entreprise commerciale, qui a suscité cette institution et la subside, agit par souci de prestige et publicité ou bien si au contraire cette réalisation s'inscrit nécessairement dans le contexte d'une ville en expansion, de l'importance de Sion.



Taille de l'homme

L'expansion est une réalité que l'on incrimine volontiers ces derniers temps, après l'avoir appelée, souhaitée dévotement. L'homme a créé la machine qui le dévore aujourd'hui, dit-on couramment ; alors, détruisons donc la machine.

C'est oublier que l'expansion procède de l'industrie humaine, dès les premiers âges, par loi de nature. Que cette industrie finisse par produire des effets qui nous sont néfastes, cela prouve seulement qu'elle est mal orientée ; qu'elle ne s'exerce pas de façon harmonieuse et ne développe pas toutes les aptitudes de l'individu concurremment. Qui n'exercerait que ses biceps en oubliant qu'il a des jambes finirait dans une chaise roulante. Or, qui songerait à dire alors qu'il faudra se priver désormais de tout exercice ?

La qualité de la vie a certainement souffert de l'expansion unilatérale du commerce, et l'homme tend à se définir de plus en plus par sa capacité de production, oubliant ses autres facultés de réflexion, de création et de récréation.

Or, c'est là-même la raison d'être d'un centre culturel : conserver à l'individu l'exercice régulier de toutes ses aptitudes initiales, lui fournir l'occasion d'un épanouissement global. Et plus les sollicitations de la production s'accroissent, plus ces centres culturels doivent occuper de place dans la cité, car ils tâchent de conserver à l'homme sa taille exacte, celle dont parle Ramuz.

L'école en procès

Je n'ai jamais vu d'étudiant si contestataire qu'ayant crevé un pneu de sa mobylette il mît le feu à toute la machine. Alors, pourquoi diable vouloir détruire l'école ? La démarche ne serait-elle pas aussi vaine ?

Bien sûr, l'école traditionnelle a subi, elle aussi, une inflation, et tend aujourd'hui à se dévaluer pour avoir négligé son aspect éducateur, et cru qu'elle pouvait se contenter d'être le véhicule de connaissances toujours plus nombreuses. Il faudra donc l'amender et la compléter. C'est de cette deuxième préoccupation qu'est née l'Ecole-Club. En effet, elle propose à ses élèves un choix très vaste de disciplines. Chacun peut choisir, hors de tout engagement, celles qui sont le plus complémentaires à son activité. L'éventail des matières comprend aussi bien la gastronomie, le vol à voile, la céramique, la dactylographie, la couture que l'allemand.

L'imagination créatrice

Nombre d'adultes furent littéralement sidérés par la revendication première des étudiants de Nanterre, en mai 1968 : nous voulons plus d'imagi-



nation ! Entendons : nous voulons que l'imagination soit réhabilitée. Déchue l'imagination ? Certainement, oui, dans un monde trop mécanisé, trop planifié, où l'individu est requis de produire et non de s'exprimer, je veux dire d'exprimer ce qu'il y a d'important voire d'essentiel en lui, qu'il s'agisse de l'enfant ou de l'adulte.

C'est pourquoi une large place a été réservée dans le nouveau centre aux diverses techniques d'expressions corporelle, gestuelle, verbale, artistique. Un théâtre-club, une salle de danse et deux ateliers constituent l'équipement de base pour ces activités.



...in corpore sano

Lorsque Montherlant publia ses « Olympiades », les intellectuels de tous poils, qui jugeaient de leur propre élévation d'esprit à l'engourdissement de leurs membres et au grippage de leurs articulations, taxèrent l'écrivain de frivolité. Il ne s'agissait alors, il est vrai, que d'une minorité, et qui ne disposait guère que d'une chaise pour s'enkyloser.

Aujourd'hui, c'est toute la population qui dispose, en plus d'une chaise de travail, de la voiture, de l'ascenseur, des escaliers roulants, des remontées-pentes, etc. En outre, le travail artisanal, qui requerrait une certaine énergie physique, est en voie de disparition. Le rythme même du travail s'est accru, monopolisant la plus grande part de notre impetus au profit de l'esprit.

Chacun en est conscient, mais chacun ne dispose pas de ces journées de liberté qu'il faut pour une randonnée à ski, une marche en forêt, une partie de chasse, de pêche ou de régates, sinon durant le temps trop bref des vacances.

La nécessité s'impose donc de créer, à l'intérieur des villes, de petits centres sportifs qui puissent être fréquentés, hiver comme été, le soir ou la journée, sans que cette fréquentation n'absorbe trop de temps. La nouvelle Ecole-Club de Sion abritera un tel centre comprenant une piscine, deux saunas, une salle de sports martiaux et une salle fitness, soit, pour ceux à qui le terme n'est pas familier, une salle équipée d'appareils tels le vibro-masseur, le redresseur-musculeur, le rameur norvégien, etc. Les installations pourront être utilisées en autonomie ou en cours, au gré de chacun.

Vivre en société

On affirme fréquemment que le Suisse n'est pas sociable et souffre de ne l'être pas. Et le Parisien donc ? et le Berlinoise ? et le Milanais ? sont-ils plus sociables que nous ? La vérité, c'est que l'accélération du rythme de vie nous prive du temps que l'on avait coutume de consacrer au commerce avec autrui, que les rencontres non professionnelles deviennent presque impossibles, si l'on entend préserver à sa famille un minimum de présence.

Là encore des solutions originales doivent être imaginées pour permettre aux individus de se retrouver, hors du travail, et sans sacrifier des week-ends que l'on doit à sa famille. L'Ecole-Club propose une solution, en provoquant des rencontres dans le temps que chacun accorde à ses loisirs actifs. Une enquête effectuée en 1972 a démontré que 20 % des hôtes de l'Ecole-Club la fréquentent d'abord pour avoir l'occasion de rencontrer d'autres personnes ; 60 % en outre ont déclaré s'être ins-



crits pour acquérir des connaissances en même temps que pour élargir le cercle de leurs amis. L'importance du club étant ainsi démontrée, les responsables ont naturellement accordé une place importante à l'aménagement et à l'équipement des halls-salons : on y trouvera notamment un bar, une bibliothèque, une discothèque.

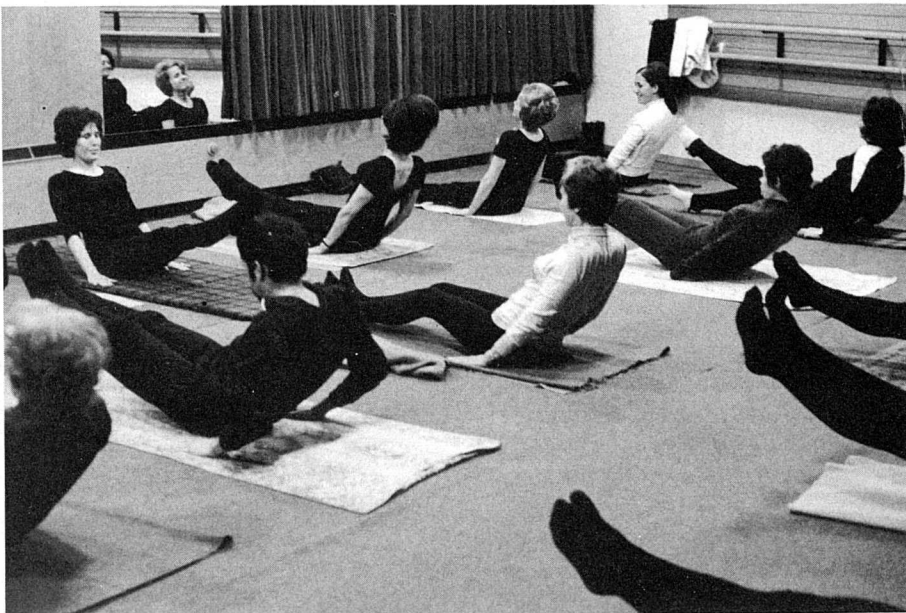
Fidélité à l'acquis

Nous avons fait ressortir à dessein l'aspect quelque peu révolutionnaire du nouveau centre. L'Ecole-Club maintiendra cependant toutes les disciplines proposées jusqu'ici, et qui lui ont valu

la fidélité de trois mille élèves durant l'année écoulée.

Il y a donc évolution plutôt que révolution. Evolution qui répond aux nécessités de la vie moderne en général, et à la croissance de la ville de Sion en particulier. L'Ecole-Club n'est rien moins qu'un va-tout publicitaire de l'entreprise Migros. Elle procède d'une réflexion permanente amorcée en 1948 par Gottlieb Dutweiler qui affirmait qu'une entreprise n'est bénéfique à la société qu'à partir du moment où elle distribue, en même temps que des biens, des services, et cela dans une harmonieuse proportion.

J.-J. Z.





Curieux habitant des collines de Sion

Les collines de Sion ont une flore et une faune originales, de caractère méditerranéen. Une variété de cactus prospère sur les flancs de Tourbillon. Le scorpion, dont on a déjà parlé ci-avant, se chauffe au soleil de Maladère. Un autre habitant, curieux et inquiétant, est la féroce mante religieuse qu'on rencontre le long des sentiers des vignes, par exemple sur le chemin de Longeborgne.



POTINS VALAISANS

Mon cher,

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Quand ces lignes paraîtront, une fête cantonale des costumes de plus se sera déroulée. On aura vu et revu ces rappels du passé réapparaître, revêtus par des Valaisans et des Valaisannes qui, portant ces atours, semblent prouver que leur race s'est perpétuée sans changement apparent.

Contradiction, me diras-tu, avec mes réflexions habituelles sur ce pays qui mue et s'adapte, s'enrichit ou en tout cas se met à l'aise, abandonne peu à peu si ce n'est tourne carrément le dos à ses vieilles traditions.

Que non pas. Dans tout Valaisan tu retrouves une double personnalité : un conservatisme tenace joint à un appétit de nouveauté justifiant l'audace, la témérité même et parfois un véritable goût d'iconoclastie à l'égard des tabous.

Dans ces groupes costumés, tu découvriras d'authentiques paysans et paysannes, aux mains encore marquées par les durs travaux, aux visages burinés par la vie au grand air, aux corps musclés par l'usage intensif qui en est fait.

Puis tu discerneras ceux et celles pour qui cette tenue n'est plus qu'un souvenir et prend l'allure d'un travesti. Les hommes ont des profils de bureaucrates n'ayant pas toujours évité l'obésité, les coiffes des dames laissent apparaître des cheveux apprêtés et la teinte des ongles démontre bien qu'ils n'ont rien risqué aux travaux des champs.

Je ne vais point critiquer ici le faux vieux de ces accoutrements. Il démontre simplement une certaine nostalgie à l'égard d'un temps dont on s'accorde de plus en plus à admettre qu'il représentait aussi une simplicité perdue, un mode de vie dont on se satisfaisait malgré sa frugalité et son manque de diversité et dont on cherche le retour, en vacances surtout, en laissant choir les complications de notre vie actuelle.

Au fond, et je m'aperçois que je cours vers un lieu commun, une fête des costumes c'est un hommage rendu à des ancêtres qui avaient en hiver peu d'argent et beaucoup de loisirs et se trouvaient devant la nécessité de confectionner eux-mêmes leurs habits en y mettant tout le soin que permettait le temps disponible et une coquetterie de leur époque basée sur l'uniformité, correspondant à celle des conditions de vie.

Cette manifestation rappelle aussi que les gens avaient un tel respect de leur corps et de leur personne qu'ils s'habillaient de manière à en laisser le moins paraître.

Et quand ceux d'aujourd'hui défilent au milieu de spectateurs en débraillé, de femmes soucieuses souvent de tout laisser deviner de leur anatomie, Valaisans et Valaisannes pourtant, la dualité de l'âme de ce pays ressort en contrastes frappants.

On s'habitue à tout cotoyer, y compris le bikini, en attendant peut-être le monokini « Côte d'Azur » et bientôt le zérokini grâce auxquels tous les préjugés ancestraux seront tombés.

Mais on retournera à la fête des costumes pour se rappeler qu'en pleines canicules, il y a encore des femmes qui portent de longues robes et des corsages fermés pour les travaux de fenaïson, sans en rougir et sans mourir de chaud.

Si tu viens en Valais, tu chercheras à photographier de tels spectacles, glânés dans les prairies d'Evolène, comme ce fut mon cas il y a deux ans. Puis dans le fond des vallées ou au pied de celles-ci, dans nos villes et bourgs, tu trouveras des barrages gigantesques, des usines avec ou sans fumées, de grosses machines à habiter, tu entendras la pétarade de nos dizaines de milliers de véhicules à moteur, on te parlera de la démocratisation des études, de l'orientation professionnelle des Valaisans, tu fréquenteras des bars et des dancings où l'on boit du whisky et de la vodka, ici et là on t'apprendra même qu'on peut se droguer autrement qu'avec du vin.

Et puis tout d'un coup, cette Evolénarde, le râteau à la main ! ... et Monsieur le curé qui porte encore une soutane et un chapeau à la romaine, ces Héremensardes en tenue de gala un jour de concert, dans une grande église en béton, femmes dont je n'ai pu capter le regard d'aucune : des siècles de tenue réservée, de pudeur apprise — « d'hypocrisie » disent d'aucuns — parce qu'ils n'ont pas compris qu'une pudeur même feinte est une victoire de l'esprit sur le corps et le témoignage d'une civilisation de discipline, née de la lutte contre la nature en général et contre la sienne propre.

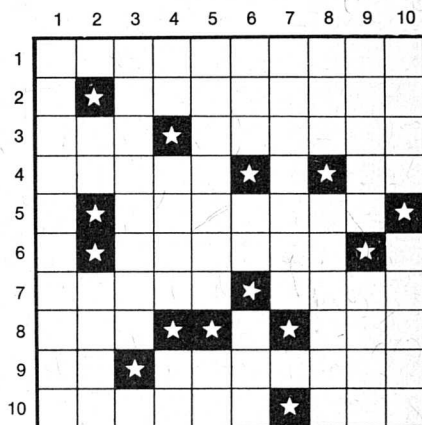
Il y a encore quelques témoins de ce passé, en Valais, en dehors des fêtes de costumes.

Viens voir cela avant qu'ils aient disparu et que les paysans de chez nous, ignorants des lois sur le travail et le repos, ne soient remplacés par des « jardiniers des Alpes » fonctionnarisés, entretenus par l'Etat qui revendiqueront leurs vacances à la mer à l'époque des foins ou des moissons.

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



43

Horizontalement

1. Commune du district de Rarogne. 2. Evêque de Sion 1451-1457 ; repose dans la cathédrale de Valère. 3. Négation. - Cousin du sapin. 4. La reine d'Angleterre Elisabeth Ire en était une. - Sigle d'un journal valaisan. 5. Ce sont des charognards. 6. Courte relation. 7. Rivière ou département. - L'aigle y pond ses œufs. 8. Ecrivain français qui s'est fait connaître par certains mystères. - Origine de oui. 9. A une forte tendance à la paresse. - Mesure un certain cylindre. 10. Grande commune du Valais central. - Rivière ou département.

Verticalement

1. Il habite dans le Vieux Chablais. 2. Conjonction. - C'est un certain sens. 3. Hameau d'une grande commune du district de Martigny. 4. Presque une demi-mouche. - Nom de famille d'un évêque de Sion d'origine vaudoise dont le château, fort connu, existe toujours. - Phonétiquement : donner. 5. Gaz utilisé par les Allemands en 1917 pendant la première guerre mondiale. - Coule souvent en Suisse allemande. 6. Fait partie de la charrue. - Symbole chimique. - Anagramme de Luz. 7. Alpage de la vallée d'Hérens. 8. Elle ouvre à rebours. - Quand ce torrent valaisan descend en remontant, il imite le cri d'un animal. 9. Bagatelles. - Diminutif fort connu d'un prénom masculin fort connu lui aussi. 10. Savetier dans le dictionnaire, imbécile dans le langage populaire. - Il y a le grand et le petit et tous deux sont dans l'Entremont.

41



le bridge

Le truc

Les Editions Faber & Faber à Londres viennent de sortir un ouvrage de Hugh Darwen intitulé « Bridge Magic ». Il s'agit d'un recueil de problèmes célèbres, de Sidney Lenz au Commander Ernest Pawle, toutes cartes étalées ou bien cachées en partie, avec un relevé des squeezes et autres fins de coup en guise d'épilogue. Ce petit bouquin intéressera les passionnés du genre, d'autant plus que personne à ma connaissance n'a traité le sujet depuis 1948, année de parution des mémorables « Sure Tricks » d'Andersson et Coffin.

Voici par exemple un problème que Maurice Weber envoya naguère à Hugh Darwen sur une carte de Noël, pour égayer ses vacances.

♠ 10 9 8 7 5 2											
♥ A 4											
♦ A 9											
♣ R D 9											
♠ 6 4 3											
♥ D											
♦ 2											
♣ A V 8 7 6 5 3 2											
	<table> <tr><td>N</td><td></td><td>D</td></tr> <tr><td>W</td><td>E</td><td>♥ V 10 9 8 7 6 5</td></tr> <tr><td>S</td><td></td><td>♦ R D V</td></tr> </table>	N		D	W	E	♥ V 10 9 8 7 6 5	S		♦ R D V	
N		D									
W	E	♥ V 10 9 8 7 6 5									
S		♦ R D V									
♠ A R V		♣ 10 4									
♥ R 3 2											
♦ 10 8 7 6 5 4 3											
♣ —											

Comment M. Sud peut-il gagner onze levées à sans-atout, sur l'entame de la Dame de cœur ? Un début d'analyse vous facilitera la tâche.

Si dix levées seulement répondent à l'appel, le squeeze de la droite sur les rouges devrait procurer la manquante. Oui, mais comment y parvenir ? Il faudrait commencer par céder deux levées sans dommage. Détacher à cet effet le 9 de trèfle du mort après avoir engrangé l'As de cœur, serait fâcheux : la droite prendrait du 10 pour jouer cœur, ce qui tuerait le squeeze dans l'œuf. Attaquer la deuxième levée du Roi de trèfle ne vaudrait guère mieux : la gauche se garderait bien de prendre et vous seriez Gros-Jean comme devant.

Alors, que faire ? A vous, de trouver le joint. Une confidence vous aidera : il s'agit somme toute d'imaginer un truc qui permette de céder deux levées à l'ennemi sans lui laisser l'occasion de se retourner.

Pierre Béguin.



lettre du léman

C'est classique et de saison. Dans les colonnes de certains journaux, des profanes s'attachent à découvrir les vertus et les vices du tourisme. Un quotidien lausannois d'antrement matinal a confié à trois demoiselles le soin de voir si le tourisme helvétique est à la hauteur de sa tâche, s'il est capable de satisfaire tout le monde. Elles ont opéré en Suisse, alors que le moindre souci d'objectivité eût dû les conduire à voir, sur place, comment se conçoit l'abordage de la clientèle étrangère. Prendre, à Lausanne ou ailleurs, l'avis d'étrangers qui ont fait une mauvaise expérience est facile. Rien n'est parfait dans nos milieux d'accueil et d'hébergement et cela met à l'aise les amateurs de confidences faciles.

L'une de ces dames en a à l'agence de l'Office national du tourisme à Paris où une préposée à l'information a eu le tort, à ses yeux, de répondre que la gare de Lausanne se chargerait volontiers de conduire par la main le Parisien en veine de confidences, et de le conduire à bon port. Et comme l'intéressé — que nous ne songeons nullement à mettre en cause — disait qu'il préférerait organiser son voyage à Paris même, on le combla de prospectus. Si cette attitude parut à ce point désinvolte, il eût été indiqué de réagir sur-le-champ auprès d'un supérieur qui aurait sévi. Mais n'a-t-on pas enflé un petit fait ?

Pour avoir vu à l'œuvre pendant nombre d'années les préposés à l'édification du public, je doute fort qu'il en fut ainsi, simplement, évasivement... Il y a belle lurette que les CFF et les chemins de fer privés ont confié à notre organisme national de propagande touristique le soin de mettre en valeur des ressources ferroviaires impeccables ; pour avoir créé les premières agences suisses à l'étranger, les CFF font tout pour éviter des interprétations faciles et nombre d'inités sont à l'œuvre dans ces bureaux ; en saison, les contingents sont renforcés pour faire face à la demande, en six à huit heures d'horloge ; les plus neufs ont fait des stages appropriés. Le personnel attaché aux comptoirs ne s'endort pas ; il dispose d'une documentation précise, mais il souhaite que le client soit à même d'indiquer une préférence.

Peut-être le confident de l'envoyée-spéciale-sur-place est-il tombé sur une nature mal embouchée. Cela se voit dans toutes les activités, en toutes occasions. Il est bien dommage que le journal n'ait pas spécialement dépêché sa collaboratrice à Paris — pour rester sur les bords de la Seine — et que l'enquête n'ait pu se faire à fond. On l'aurait priée de prendre place derrière le comptoir, à portée du personnel et face aux clients qui se pressent souvent en rangs serrés. Il m'est arrivé de m'astreindre à suivre de près les efforts des agences de l'étranger, accoudé aux comptoirs, et, croyez-moi, la moindre brusquerie est condamnée.

Les collectionneurs de prospectus ont l'index facile, l'insistance fâcheuse. Les « booking clerks » des agences et représentations de l'ONST à l'étranger doivent renouveler et rafraîchir à chaque saison leur bagage de connaissances générales et particulières. La Swissair et les entreprises de transport vouées au rail, à la route et aux remontées mécaniques, les hôtels, auberges et pensions, les écoles privées, les stations thermales et climatiques et les diverses activités culturelles qui confient à l'ONST le soin de mettre en valeur les caractéristiques de leur équipement et de leurs programmes, parallèlement à des voies directes, savent à quoi s'en tenir. Il s'agirait, au surplus, de ne pas confondre agences de voyages et organismes de propagande, qui plaident la même cause avec des moyens et des buts différents.

Le visiteur doit savoir ce qu'il veut et ce qu'il peut ; une réponse précise lui sera donnée et on lui fournira les moyens de faire son choix. Les préposés à l'information doivent faire preuve de la plus stricte objectivité et ils s'attachent à voir clair dans des généralités souvent obscures. C'est leur métier, attachant toujours et parfois ingrat lorsque le sens du fair play est en congé, lui aussi. La consultation des imprimés facilite le choix du client futur. Le personnel ne demanderait pas mieux que de pouvoir éclaircir tous les mystères. Il doit se contenter de suggérer ; les stations de séjour et de cure, l'hôtellerie, lui en voudraient de prononcer tout net un jugement tranchant.

Pour renforcer sa chronique (qui en avait bien besoin), une envoyée spéciale a emprunté au rapport annuel de l'ONST la phrase que voici : « Notre tourisme a enregistré un fléchissement marqué des taux de croissance ». Elle ajoute, avec une désinvolture qui fait songer à la manière de certains organes de presse à fracas où fleurit l'esprit de suffisance :

— A vrai dire, on ne peut s'en étonner, quand on connaît l'expérience, certainement pas isolée, que nous racontons ici.

Serait-ce donc que « raconter » trouve ici une justification facile ?

P. Latimer

Der Bundesrat, der uns vom Himmel fiel...

In der ersten Juliwoche stiegen sie vom Himmel wie von Dänikens Astronauten, unsere Minister. Bei strahlendem Sommerwetter holte Rémy Henzelin, unser Chefpilote die sechs Bundesräte in Bern-Belpmoos ab. Es waren ihrer sechs nur von den sieben Aufrechten. Bundesrat Graber weilte in Ausübung seines ausgedehnten, aussenpolitischen Reisedienstes in Helsinki.

Pünktlich flog die kleine Armada um 8 Uhr morgens den Staudamm von Zeuzier an. Da war auch schon die erste Pflichtvisite fällig: Augenschein bei einer Herde schwarzer Eringer Kühe auf der Alp Vatseret. Unser Präsident liess es sich nicht nehmen, seine Kollegen in Land und Landschaft einzuführen. Ein herrliches Frühstück bei Käse, Brot und Butter wartete auf Vatseret. Wie versöhnlich, dieser Auftakt... selbst Kriegsminister Gnägi zeigte sich schon in der Früh recht wenig martialisch, nicht zu reden von Bundesrat Furgler, der allen Kindern von der Alp in fröhlichem Geplauder Kopf und Herz verdrehte. Und erst Finanzrat Nello Celio, aufgeräumt und herrlich maliziös... wenn das Bundesgeschäft nur immer ein Ausflug wäre!

Nächste Station waren die Mayens de l'Asse über Icogne. Die Helikopter liessen die kostbare Last mitten in eine

wogende Wiese niederschweben. Plauderns gings in aller Gemütlichkeit nach Icogne, wo Präsident Bonvin sein Heimatdorf vorstellte. In Lens wartete Gemeindepräsident Lamont auf seine illustren Besucher; kurz und jovial seine Ansprache, kühl und herb der Wein. Wer konnte es Monsieur Lamont verargen, dass er einige diskrete Anspielungen auf Raum und Zonenplanung machte! Wie gesagt, nur Anspielungen... Wer wollte schon diesen herrlichen, blauen Tag mit Wolken beschatten.

Etwas vor 11 Uhr stiegen sie wieder in den Himmel, unsere Landesväter, um bei den Nonnen von Gerunden zu landen. Unvergesslich, wie die grossen stählernen Insektenflügler auf die Klosterwiese und die weissen Reihen der Gastgeberinnen niederschwebten. Im sommerlich besonnenen Hof empfingen Schwester Oberin und Chorherr Bayard die hohen Gäste. Kühl und rund schmeckte der Malvasier. Der Bundesrat bedankte sich mit einer ebenso originellen Festgabe: Pilot Henzelin und seine Kollegen flogen die Klosterfrauen in einer eleganten, langen Helikopterrunde um den Hügel. Weiss der Himmel, warum mir plötzlich in den Sinn kam, dass es gescheiter wäre, eher Nonnen als Truppen mit Helikoptern zu fliegen; dabei vergass unser Kriegsherr,

A l'alpage de Vatseret sur Zeuzier: de gauche à droite au premier plan, MM. Karl Huber et Walter Buser, chancelier et vice-chancelier de la Confédération, Hans-Peter Tschudi, conseiller fédéral, Jean-Marc Sauvant, vice-chancelier, Rudolf Gnägi, Nello Celio et Kurt Furgler, conseillers fédéraux, écoutant le joueur de cor des Alpes et guide Louis Vuilloud



Bundesrat Gnägi, Vorsicht und Gesicht und unterhielt sich höchst angeregt und friedlich mit den Klosterfrauen. Und mein Gott, unser Finanzminister Celio, blieb er nicht gar im Kaninchenstall hängen und liess Helikopter sein. Wie sollte das noch enden?

Mit einiger Verspätung landeten die drei «Alouette» gegen Mittag doch noch mehr oder weniger termingerecht auf den Höhen von Les Attelas, wo die illustre Gesellschaft von Nationalrat Tissières zum Apéritif empfangen wurde.

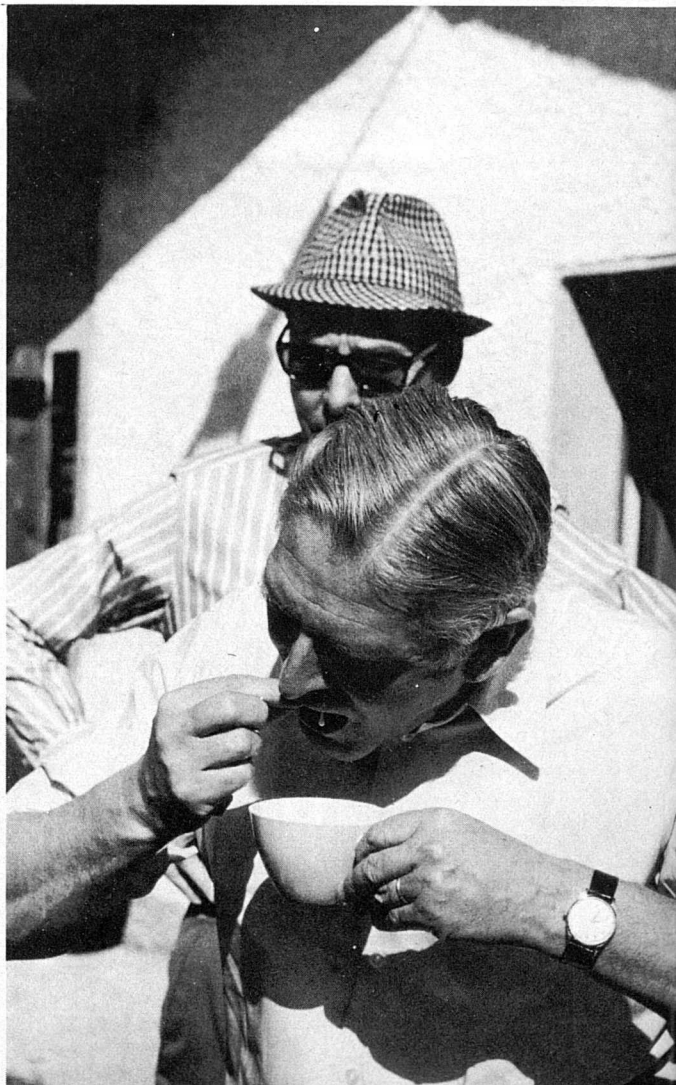
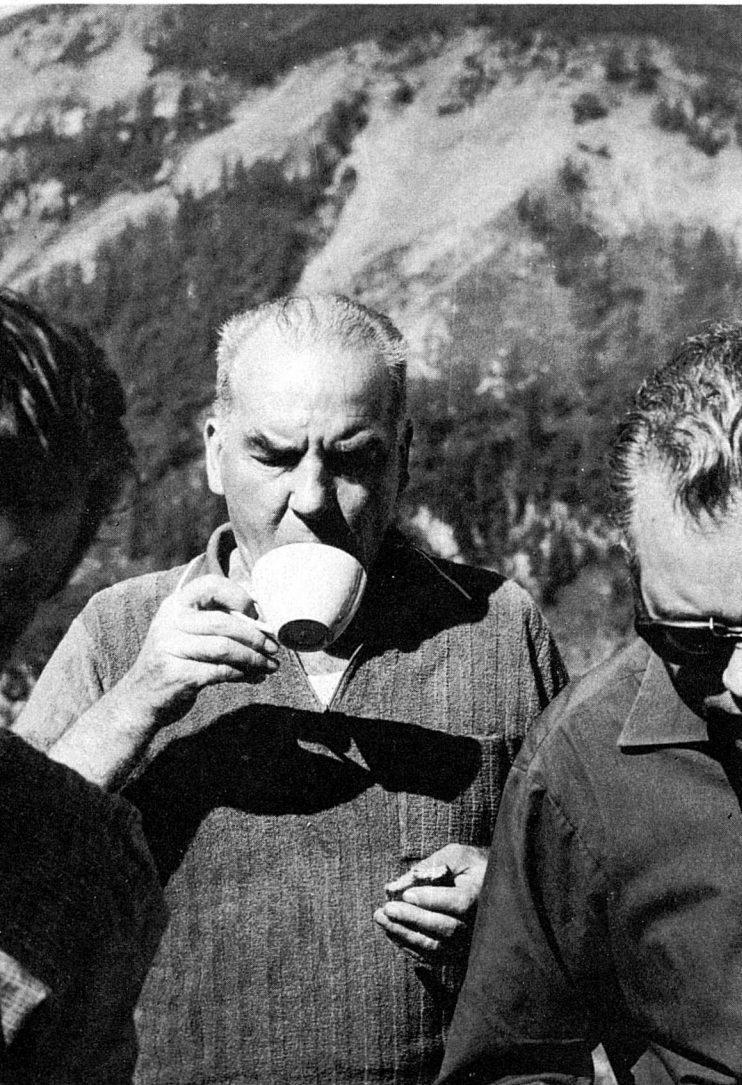
Bundesrat Tschudi klagte sich indessen ganz irdischen Hungers... und wir mit ihm. Bei der Hütte Brunet luden die Walliser Bergführer, angeführt von Herrn Maurice d'Allèves und Michel Darbellay zu Raclettes und Hammel am Spiess. Man kann nur sagen, dass es an allen Köstlichkeiten von Küche und Keller nicht fehlte. Es bildeten sich kleine Gruppen und Grüppchen. Kanzler und Bundesräte, Bergführer und Piloten, gemeines Fussvolk und hohe Magistraten, alle vergassen sie Zeit, Kummer und Geschäft.

Zum Zvieri empfing Madame Bonvin die Kollegen ihres Mannes in ihrem Chalet.

Hier enden, ganz abrupt und ohne Folge die Aufzeichnungen des Photographen. Darf ich mir nur noch erlauben zu bemerken, dass ich mir unserer Ministerkollegium nicht so menschlich und echt demokratisch vorgestellt habe. Ich glaube, wir sind so schlecht nicht regiert und ganz vergessen hat uns Bern auch nicht. Auf ein nächstes Mal im sonnigen Süden!

OR.

Text und Fotos Oswald Ruppen





L'hélicoptère s'est posé sur le plateau de Lens. Le président Lamon reçoit ses hôtes tombés du ciel à la maison de commune. Ci-contre à gauche, la visite au couvent de Gêronde.



Ci-dessous, de gauche à droite, MM. Nello Celio et Ernst Brugger savourent le petit déjeuner des bergers, alors que M. Roger Bonvin, président de la Confédération, contemple un beau spécimen de la race d'Hérens.



Un Conseil fédéral qui nous tombe du ciel

Le Conseil fédéral a l'habitude de rendre visite chaque année au canton d'origine de son président. C'était le tour du Valais. Six conseillers fédéraux (M. Graber était en voyage) ont ainsi passé deux jours à visiter notre Valais.

Suivant Roger Bonvin, montagnard de cœur et de jarret, ils sont restés surtout dans les hauteurs, s'arrêtant au Vatséret sur Icogne, à Lens, à la cabane Brunet. Ils firent aussi halte chez les nonnes du monastère de Gêronde, dans un mazot de Plan-Cerisier, à la Station d'essais agricoles de Châteauneuf, invitant pour terminer les autorités valaisannes à un déjeuner dans les hauts de Savièse.

Moyen de locomotion : l'hélicoptère ; moyen de communication : le sourire.

Un Conseil fédéral venu du ciel.

Treize Etoiles.

Geschichte, deren Fortsetzung, wie man so sagt, das Leben schrieb

*als du hereinkamst
wars wie das brot
das man auf langem stiel
warm aus dem ofen holt*

*es duftet und stillt
wohl manchen tag*

✱

*als ich dich sah
schien mir
geschliffen wie opernglas
ohne brandung diese see
hingestrichen als wärs seafarers Wimbledon
mit iris drauf a la muchacha
wovon Dante nicht sagte ich habe sie gesehen
starkzügelig aufragend turmalinberge darum
wie schenkel
flanken der Burro Mountains
wo alles in eins geht
topas mit tod alliteriert
im glimmerschiefer von Tolstojs profetenbart
davor der stylit steht*



*unheilig ganz und gar unasketisch
neigend sich über die klöster am rande
dann sein gesicht verliert
Narziss auf katerbummel
röhrender damhirsch
che move il sole e l'altre stelle*

*

*ungleich Empedokles
warf ich die schuhe voraus
ohne zu salben*

*

*nun da du fort bist
wills nicht mehr werden
Hiroshima ist auch ein schnee
und die bäume sollen nur sterben.*

Pierre Imhasly.



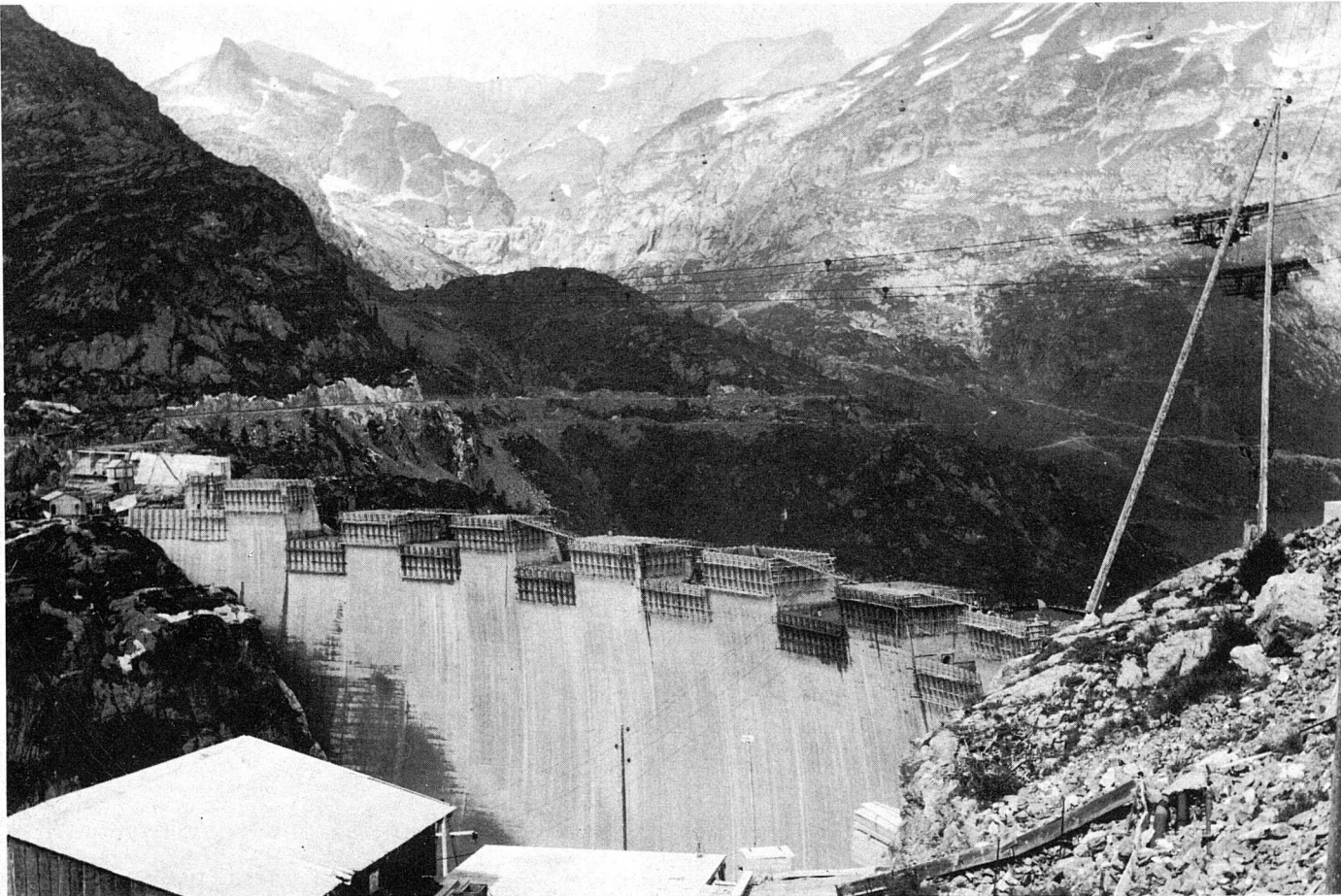
La ruée vers l'eau

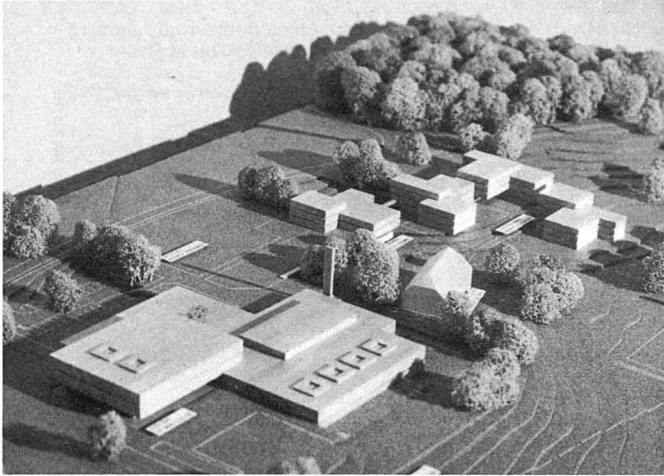
Pour braver la canicule et narguer les morsures de l'été, un grand magasin de Sion a eu l'idée, par trente-trois degrés à l'ombre, d'installer une piscine ouverte au public en plein cœur de son centre commercial. Cela a fait la joie des gosses, pendant que leurs parents faisaient leurs emplettes.



Fin d'une épopée

Bien que des centaines d'hommes soient encore occupés sur nos hauts chantiers, Emosson sera bel et bien le dernier des géants hydro-électriques en béton du Valais. Le barrage, haut de 177 mètres et noyant l'ancien lac de Barberine, sera terminé à la fin de l'été. Les usines de La Bâtiaz et de Vallorcine ont commencé à livrer leurs premiers kilowatts-heures.





Nouvelle école

Voici la maquette de la nouvelle Ecole hôtelière qui sera construite au Chalet-à-Gobet, sur Lausanne. Pas moins de trente millions seront investis dans cette réalisation. Le Valais, qui a plus que tout autre canton besoin d'un personnel qualifié pour servir le tourisme, y participera financièrement.



Le Valaisan hôtelier

L'Hôtel Lendi, qui a été ouvert cet été à Bruxelles (premier d'une chaîne suisse), est dirigé par un Valaisan, M. Pierre Gentinetta. L'établissement a

29 étages, 460 chambres et suites, au total 625 lits, avec tout le confort et les derniers perfectionnements au service de la clientèle.

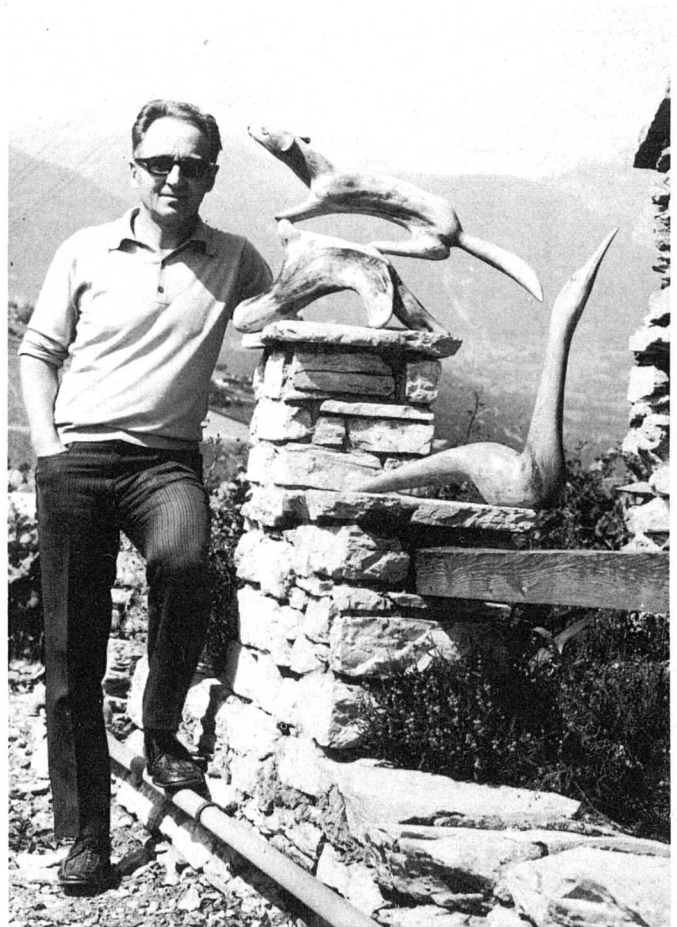
Exposition anniviarde

La salle communale de Saint-Luc a accueilli quatre artistes, soit les céramistes Francis Salamin et Edouard Vitali, le photographe Gérard Salamin et le sculpteur de racines Rudi Biel que l'on voit ici présentant deux de ses créations en « bois tourmenté ».

Indésirables !

Au début de l'été, des hardes de sangliers ont fait leur apparition du côté des Evouettes. Les agriculteurs, mécontents, levèrent les bras au ciel et réclamèrent des fusils ! Voici le plus innocent des visiteurs nocturnes, un marcassin surpris parmi les trèfles à quatre.

Pascal Thurre.



Votez pour la vie

Pour que vos enfants puissent continuer à boire l'eau du robinet



Vous pouvez, vous aussi, contribuer de façon concrète à la protection de notre environnement. Aider à sauvegarder la pureté de nos sources, la propreté de nos cours d'eau, la beauté de nos lacs.

Comment? En approuvant à l'aide du bulletin de vote ci-dessous une décision que vos autorités prendront quand elles vous sauront derrière elles: il existe depuis peu à Cully un Institut international d'écologie. Cet Institut, sans but lucratif ni activité commerciale, organise un cours de formation pour la lutte contre la pollution au niveau communal. La participation à ce cours de quatre semaines ne coûte que 1200 fr., montant insignifiant par rapport aux dépenses publiques, même si l'on y ajoute le salaire et les frais du participant.

A la fin de ce cours, le spécialiste formé saura dépister toutes les sources de pollution de sa commune, aider les autorités dans leur action, faire appliquer les lois et les règlements, participer à l'éducation des enfants et des adultes, organiser l'information dans les écoles, mettre sur pied des opérations de nettoyage, etc.

Vos autorités communales sont déjà renseignées sur l'Institut international d'écologie et sur ce cours. Elles n'attendent que votre soutien pour agir. Apportez-le leur en nous envoyant votre bulletin de vote. Les résultats du référendum seront annoncés aux communes et publiés dans la presse romande.

Bulletin de vote

- ☐ Je souhaite que ma commune de domicile poursuive ses efforts pour protéger l'environnement et enrayer la pollution sous toutes ses formes.
- ☐ Je désire que ma commune de domicile délègue un employé ou une autre personne à un cours pratique de lutte contre la pollution.

Notez votre accord d'une croix et retournez votre bulletin sous pli fermé à M^r Samuel Pache, notaire, Fondation Mer et lacs, case postale 2007, 1002 Lausanne. Attention! Une citoyenne ou un citoyen ne peut envoyer qu'un seul bulletin.

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Commune de domicile: _____

Signature: _____

Votez pour la vie - participez à ce référendum!

*Visitez les musées cantonaux
du Valais*

Valère : Archéologie, histoire et arts populaires

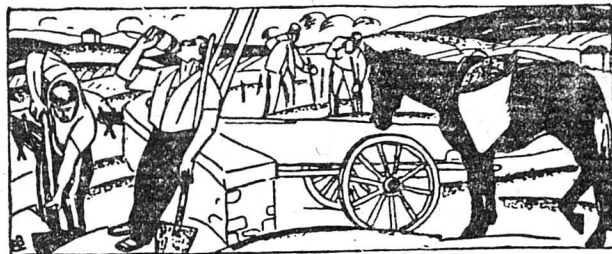
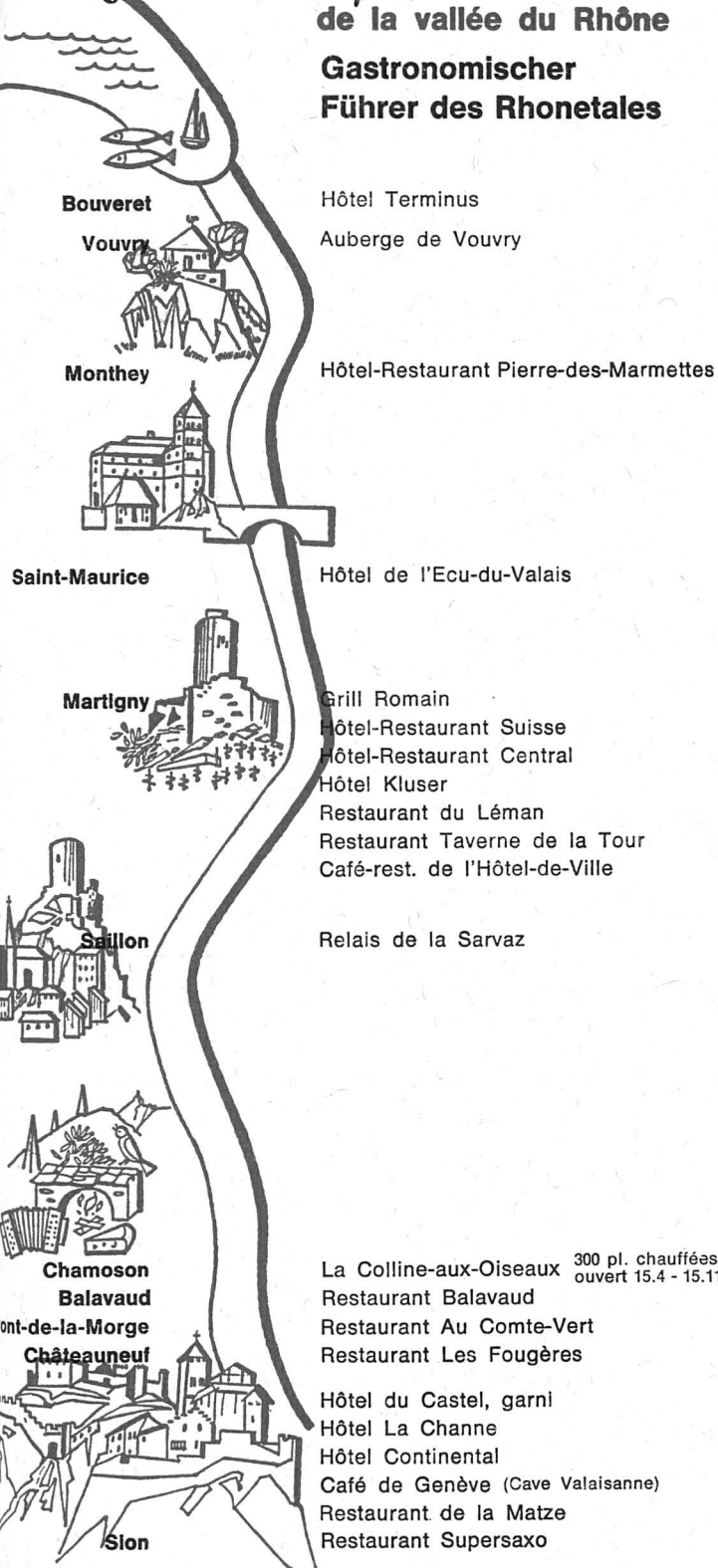
Majorie : Beaux-arts

Sion : Musée d'histoire naturelle,
40, avenue de la Gare

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme André Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.
Villeneuve

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



**Le spécialiste
dans la qualité**

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

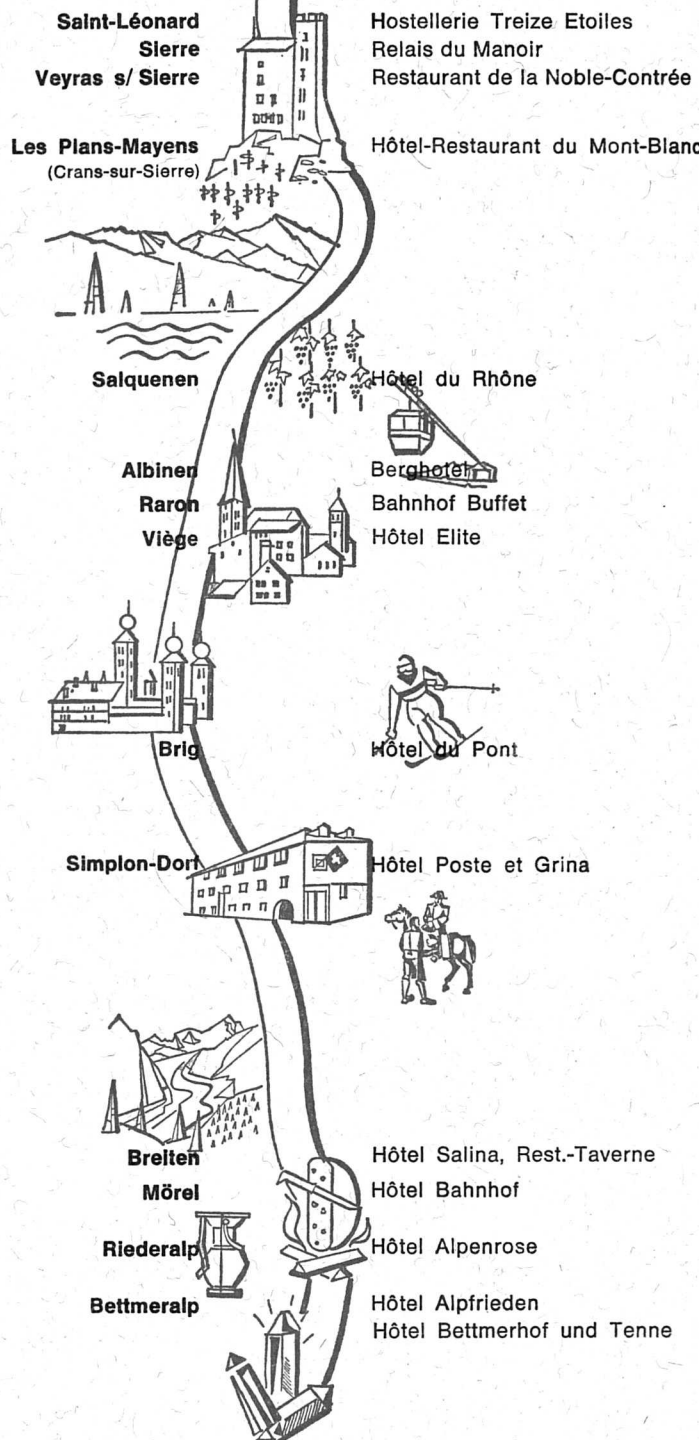
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhonetales



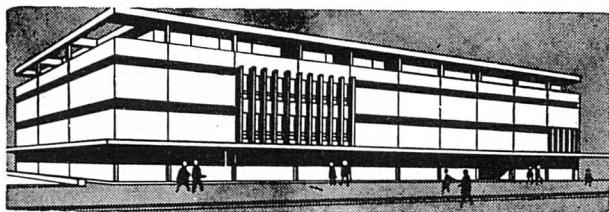
Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

MEUBLES FURRER



Centre-meubles
Viège, Kantonsstrasse
Tél. 028 / 6 33 46

MUSTERRING



international
 la seule
 maison Musterring
 en Valais

- exposition internationale de meubles
- exposition de meubles pour les jeunes
- grandes places de parc
- habitation - nouveautés

Rhicolas



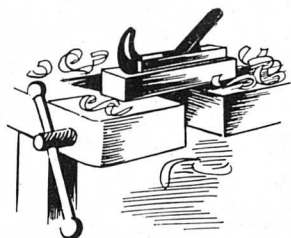
43, avenue de Tourbillon
SION — Tél. 027 / 2 16 43

NOUVEAU A SION

Afin de mieux servir notre clientèle, nous venons de mettre sur pied un **SERVICE RAPIDE DE DÉPANNAGE POUR INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES !**

Grâce à un véhicule équipé spécialement pour ce genre de travail, nous pouvons désormais vous servir rapidement.

JOS. CLIVAZ-MUDRY S.A.



Menuiserie - Ebénisterie

Tous travaux d'agencements

Tél. 027 / 2 21 62 - 2 84 68

Rue de l'Industrie 40, Sion

technicair

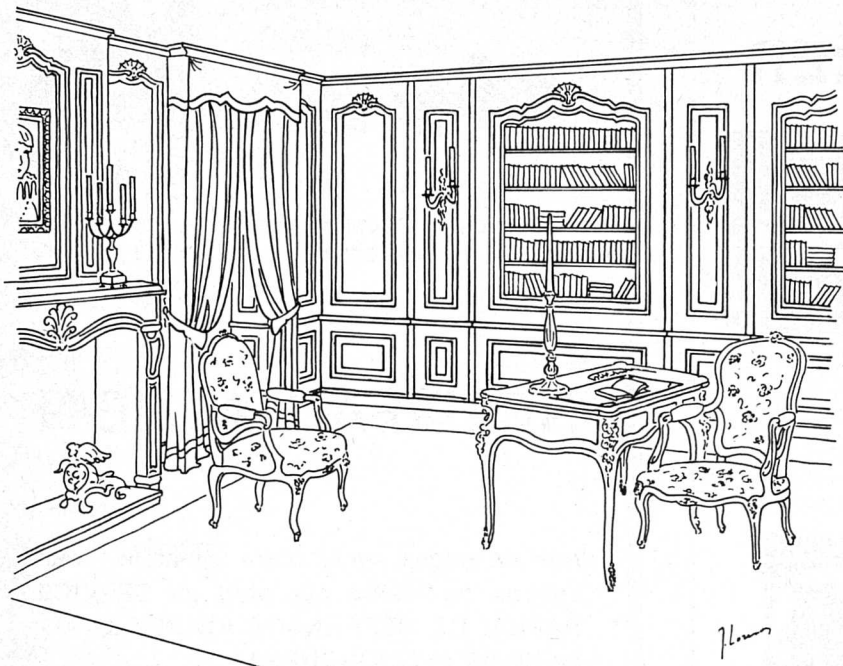
**ventilation
 climatisation
 réfrigération
 séchage
 dépoussiérage**



bureau Sion

rue de la Dent-Blanche 8 ☎ 027 2 53 06

bureaux régionaux : Genève - Lausanne - Bienne - Berne - Zurich - Lugano



GOY Meubles d'art Haute décoration

Martigny 46, avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14

1500 m² d'exposition sur deux étages - le choix le plus important en Suisse romande de meubles d'art, de style et rustique - chambres à coucher, salons, salles à manger, meubles séparés: armoires, tables, sièges, lits, fauteuils et canapés, etc.
Dans nos propres ateliers et magasins que nous vous invitons à visiter - 40 spécialistes sont à votre disposition - ils confectionnent de façon artisanale, avec l'amour du métier: meubles et mobiliers sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, dans toutes les essences, sculptés, marquetés, patinés antique ou laqués Trianon rechampis.
Exécution et pose parfaites de rideaux, lambrequins, cantonniers, voilages et tentures murales, par personnel de confiance, hautement qualifié.

En permanence dans nos magasins un choix extraordinaire de tous les tissus de décoration et d'ameublement, en style, en contemporain, avec les plus riches et les plus belles passermenteries.
Devis et projets sur demande pour installations complète ou partielle, simple ou luxueuse. Service ensemblier-conseil à disposition, expertise et restauration de mobiliers et meubles anciens.
Livraison franco dans toute la Suisse.
Nos magasins sont ouverts chaque jour jusqu'à 18 h. 30. Tous les samedis FESTIVAL DES AFFAIRES jusqu'à 17 heures. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

VENTE EN DISCOUNT

Mobiliers et ensembles rembourrés - rabais 20 à 30 % - en occasion reprises très intéressantes liquidées à vil prix.

Larges et avantageuses facilités de paiement, nouvelle formule simplifiée.

UNSERE KURORTE MELDEN

◇ In Zermatt konnte diesen Sommer Karl Franzen, der unermüdliche, gastfreundliche Fremdenverkehrs-Pionier und ehemalige Gemeinderat des Matterhornorfes, zusammen mit seinen vier im eigenen Betrieb engagierten Söhnen den Gästen ein neues, nach modernsten Konzeptionen errichtetes, wettkampfmässig ausgebautes Hallenbad übergeben. Die Freude war gross, und aus nah und fern trafen Freunde, Bekannte und Interessierte ein, die des Lobes nicht genug finden konnten. Dem Hallenbad zugehört ein Fitness-Center mit allem drum und dran; Sohn Peter Franzen, der in aller Welt berühmte Alpine und Trainer, wird dem Ganzen als sportlicher Leiter vorstehen.

◇ Kaum ist auf Lauchernalp ob Wiler der erste Schritt getan, geht es auch schon rüstig weiter: Im Rahmen des Weiterausbaus wird im obersten Teil des Skigebietes ein neuer Lift erstellt. Dieser soll eine Höhe von 2700 Metern erreichen, und auch der Parallelsessellift von der Bergstation der Luftseilbahn bis zum grossen Skilift soll erstellt werden. So soll der Engpass, der sich letzten Winter bei Grossandrang manchmal zwischen Holz- und Lauchernalp bildete, behoben werden. Fürwahr, die Lötscher lassen sich etwas einfallen und ihre Tatkraft wird honoriert werden. Die Voraussetzungen sind da, sommers und winters.

◇ Die kleineren Orte haben den Gesundheitssport entdeckt, und so ist's recht. Seit kurzem besitzt auch Bürchen, das Dorf auf der Schattenseite mit dem unvergleichlichen Blick auf die Bietschhorn-Pyramide, seinen Vita-Parcours. In idealem Gelände erstellt, bietet das aufstrebende Chalet-Dorf so seinen Gästen eine weitere, gesundheitsfördernde Attraktion... und auch der Renzo wird's zufrieden sein.

◇ Die Sommerkonzerte gehören wie das Sole-Bad zu den Attraktionen des Kurortes Breiten ob Mörel. Diese Jahr standen sechs auf dem Programm, deren fünf schon stattgefunden haben. Den Auftakt machte Tibor Varga mit seinem Kammerorchester. Ihm folgte das Berner Streichquartett, etc. Dem mit Darbietungen klassischer Musik nicht gerade verwöhnten Oberwalliser Kultur-Publikum sind diese Konzerte jeweils eine willkommene Gelegenheit, auch einmal etwas zu hören.

◇ Schon zu Beginn der Sommersaison war die Station Bettmeralp für den nächsten Winter zu Dreivierteln ausgebucht. Das mag ein gutes Omen sein, deutet andererseits darauf hin, dass der Winter hier doch mehr gefragt ist als der Sommer. Wer hingegen die gutbesetzte Station wandernd bei strahlender Sonne genoss, konnte sich an dem einzigartigen Panorama sowie an der Aletsch-Flora nicht satt sehen.

Le spécialiste de la montre de qualité!

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
**Omega, Zodiac
Tissot, etc.**
en exclusivité

coifferie spécialise
pour Dames

Service rapide sans rendez-vous

**Sion
Martigny** r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.



ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



la **PLACETTE**

Sion

rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☐ Parking gratuit pour 800 voitures



Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays

Stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

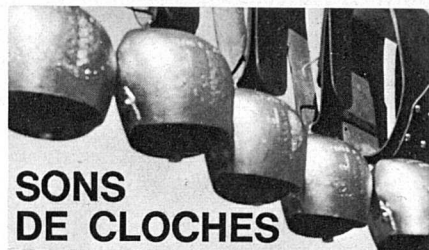
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



**SONS
DE CLOCHES**

Louanges à la volée

Toutes mes félicitations pour votre revue « Treize Etoiles ». Le dernier numéro de mai 1973 m'a spécialement enchantée. Chaque mois, grâce à vous, je respire une délicieuse bouffée d'air valaisan. Merci.

Mme R. Genequand, Versoix.

* * *

Je vous prie de transmettre toutes mes félicitations à René-Pierre Bille pour son excellent article paru dans la revue « Treize Etoiles » du mois de juin. Il se fait l'interprète de tous ceux qui ont conservé ce contact — corps à corps rude et intime — avec la nature. Bravo !

A. Mathier, Montana.

* * *

Veuillez m'envoyer votre revue dès la prochaine édition à la nouvelle adresse. A cette occasion, j'aimerais vous dire combien j'apprécie « Treize Etoiles » et je vous en félicite.

Alexa Decasper, Paspels GR.

**PETITE
CHRONIQUE
DE L'UVT**



Manifestations de septembre

9 : Loèche-les-Bains, Fête cantonale de lutte juniors et soirée folklorique.

29 : Martigny, Comptoir de Martigny (jusqu'au 7 octobre).

Conservatoire cantonal de musique

Sion, rue de la Dixence 10
Tél. 027 / 2 25 82

Sous les auspices du Département de l'instruction publique du Valais - Classes de professionnels et d'amateurs dans toutes les branches de la musique.

Cours spéciaux d'interprétation de violon et de piano.
Direction : Georges Haenni



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

Le modèle réduit, la radiocommande, le train électrique, le circuit de voitures, c'est l'affaire du spécialiste



Documentation sur demande

Moteurs : Cox, Enya, OS, Taifun, HB, HP, Supertigre, etc.

Radiocommandes : Varioprop, Simprop, Miniprop, etc.

Boîtes de construction : Aviomodelli, Graupner, Hagi, Top-Flite, Goldberg, Veron, Simprop, etc.

Trains : Märklin, Fleischmann, Hag, Liliput, Rivarossi, Pocher, Trix, Faller, Kibri, Wollmer, Peco, etc.

Réparations et conseils. Expéditions partout.

Hobby Centre

Modèles réduits
38, av. de la Gare

1951 SION

Le spécialiste du modèle réduit et du jouet technique.

Tél. 027 / 2 48 63.



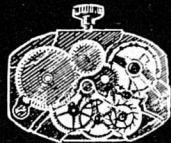
WILLIAMINE
Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

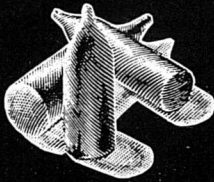
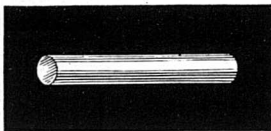
MORAND
MARTIGNY



Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE



le bridge

Solution du problème N° 96

Le truc

♠ 10 9 8 7 5 2
♥ A 4
♦ A 9
♣ R D 9

♠ 6 4 3
♥ D
♦ 2
♣ A V 8 7 6 5 3 2

N	E
W	S

♠ D
♥ V 10 9 8 7 6 5
♦ R D V
♣ 10 4

♠ A R V
♥ R 3 2
♦ 10 8 7 6 5 4 3
♣ —

Comment gagner onze levées à sans-atout sur l'entame de la Dame de cœur, telle est la question.

Eh bien, vous prenez de l'As au mort, n'engrangez que deux levées de piques, tout en ayant soin de conserver le 2 qui se révélera précieux. Vous montez ensuite à l'As de carreau, pour écarter le Valet de pique sur le Roi de trèfle. Que la gauche ne saurait prendre : cela précipiterait les rouges de la droite dans un squeeze sur les noires du mort.

La gauche laisse donc passer le Roi de trèfle. Qu'à cela ne tienne : vous lui rendez la main à pique en détachant du mort ce 2 soigneusement préservé, somme toute un prêt pour un rendu. La gauche, qui ne possède plus que des trèfles, doit céder en effet la levée de la Dame au mort.

Qu'elle joue l'As, et le sien se verra squeezé par la Dame de trèfle et les piques. Elle croit lui épargner ce triste destin en avançant un petit trèfle sur le tapis. Peu vous chaut. Au terme du défilé des piques...

♠ 8
♥ 4
♦ 9
♣ 9

♠ —
♥ —
♦ —
♣ A V 8 7

N	E
W	S

♠ V 10
♥ R D
♦ —
♣ —

♠ —
♥ R 3
♦ 10 8
♣ —

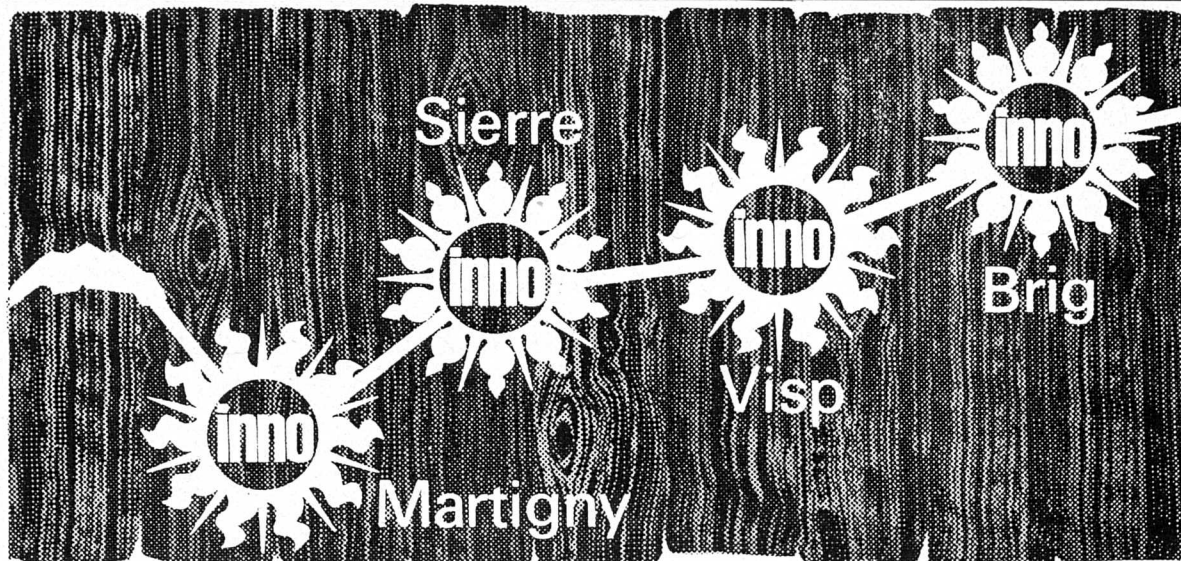
... le 8 du mort comprime la droite dans un squeeze « without the count ».

P. B.



La revue
Treize Etoiles
dans le monde entier

Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gênes, etc.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

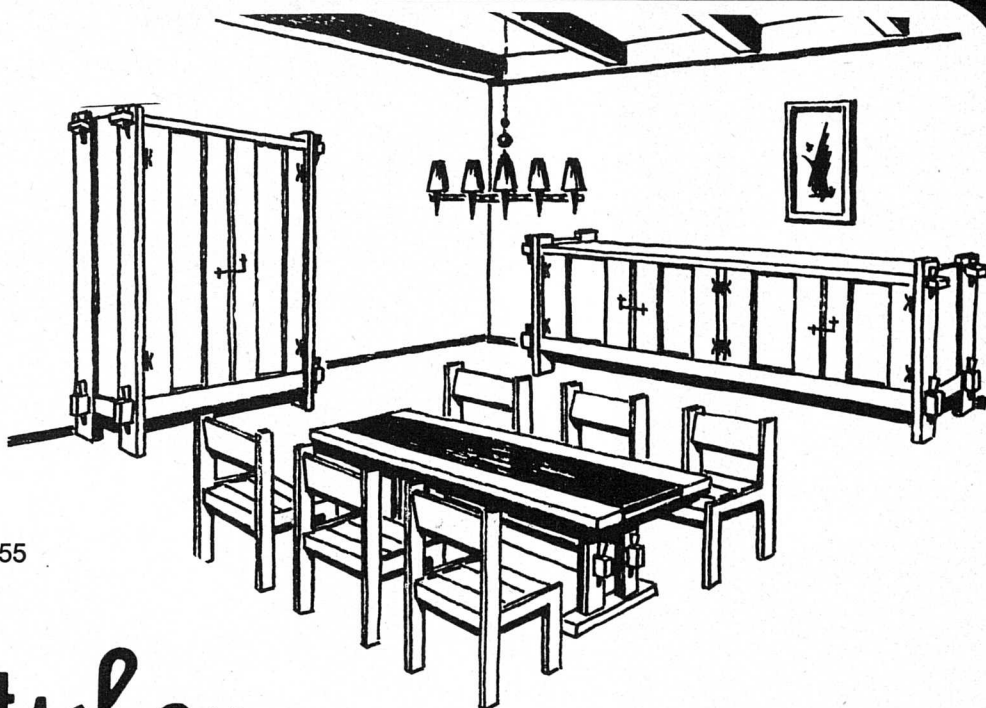
GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertyschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur

Sang de taureau

*Ta famille, robuste vin
Ne portait diamant ni couronne
Par la sueur et par le sang, sur son front vint
La rose d'un pourpre odorant*

*En taureau turbulent la rose s'est changée
Le sang se fit vin naviguant
Le vin devint sang différent :
Buvons cette rose, passant.*

*Né paysan, vin de l'aïeul
Aux mains meurtrières, aux mains aimées
O taureau à cœur de velours !*

*D'un mortel coup de corne il nous donne la vie
Et nous laisse étendre sur le sol, respirant
Et chantant par notre blessure.*

Pablo Neruda.

« Eloge de la cuisine hongroise », Editions Corvina, Budapest.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

**L'UBS est la banque d'une jeunesse valaisanne
prévoyante et dynamique**



UNION DE BANQUES SUISSES

19 succursales et agences valaisannes

BRIGUE - CRANS-S-SIERRE - FIESCH - FULLY - GAMPEL -
GONDO - GRACHEN - HAUTE-NENDAZ - LOECHE-LES-BAINS -
MARTIGNY - MONTANA - MONTHEY - SAAS-FEE - SIERRE -
SION - VERBIER - VIEGE - VOUVRY - ZERMATT -